Le Petit Liseron

Les 24 heures de la biodiversité à Berjou

n° 3 /2009

Bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

✱ CALENDRIER DES PROCHAINES SORTIES-NATURE ✱

A.F.F.O.

Samedi 12 septembre : découverte des arbres remarquables
Rendez-vous: 14h, place de l'église, Bellême
Sortie animée par: François Radigue

Samedi 26 septembr : Soirée lecture de la nuit.
Rendez-vous: sur inscription
Sortie animée par: AFFO et PNR Perche.

Dimanche 27 septembre : Balade mycologique
Rendez-vous: 14 h 30,derrière l'église de La-Ferrière-aux-étangs
Sortie animée par: Frédéric Disson.

Dimanche 4 octobre : Bords de routes et nature ordinaire
Rendez-vous: 14 h 30, place de l'église, Montchevrel
Sortie animée par: M. et S. Lesur

Dimanche 11 octobre : Promenade botanique automnale
Rendez-vous: 14 h, site de la lambonnière à Pervenchères
Sortie animée par: Francis Bisson

Samedi 7 novembre : Stage de détermination des lichens.
Rendez-vous: sur inscription
Sortie animée par: Séverine Stauth

Dimanche 15 novembre : les conifères de la forêt
Rendez-vous: 14 h 30,parking parcours-santé de Soligny-la-Trappe
Sortie animée par: F. Carré-Hospital et A. Le Marquer.

Chantiers Nature :

Samedi 26 septembre : 9 h, site de la Lambonnière, Pervenchères.

Samedi 10 octobre : 9 h, tourbière de Commeauche, Feings.

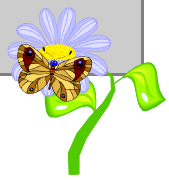
Samedi 17 octobre : 9 h, réserve Roger Brun, Canapville.

Les chantiers durent toute la journée, apportez votre pique-nique si vous le désirez et venez nombreux aider l'AFFO à entretenir ces sites remarquables dans une ambiance sympathique.

Rencontres naturalistes

Vendredi 11 septembre, au lycée agricole de Sées, à partir de 19 h 30

Gratuites, ouvertes à tous, elles se déroulent sous forme d'expositions, d'exposés, de projection de diapositives et de discussions sur le thème du naturalisme



Le GOA

Dimanche 13 septembre: RETROUVAILLES AVEC L'AFFO
Rendez-vous: 12h (si repas) ou 14 h 30,le sentier pédagogique, Averton
Sortie animée par: Rémy et Nadette Vannier

Dimanche 22 novembre : Rencontre avec les hivernants

Val d'Orne Environnement

Dimanche 4 octobre: Reconnaître les champignons .
RV : 14h, place de la Mairie de Putanges Pont-Ecrépin.
avec Jean-Pierre Louvet et David Vaudoré

Samedi 10 octobre: Bréel et les granitiers
RV : 14h, place de la Mairie de Putanges Pont-Ecrépin.
avec Stéphane David.

Samedi 24 Octobre : Nuit de Galilée,Année Mondiale de l'Astronomie organisée par l'UNESCO, observation astronomique ou conférence en salle selon météo avec Chrislardoc.
21h, place de la Mairie de Putanges Pont-Ecrépin.
.

Sommaire

24 heures de la Biodiversité à Berjou p 4
Par Martine Lesur

Le bois de Berjou p 6
Par brigitte Duquesnay

Monde à freux ou affreux monde ? p 7
Par Jean Claude Pottier

Mendiants et salades de fruits p 8
Par MichelProvost

Rencontres naturalistes p 11

Val d'Orne environnement p 14
Par Nicole Lottin

Bilan des actions 2008 sur les sites du CFEN—ENS de l'Orne p 16
Par Estelle Drouet

Revuel p 18
Par Aurélien Cabaret

Des nouvelles de la liste p 19
Par Martine Lesur

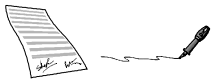
Inventaire des hyménoptères pompiles p 20
Par Peter Stalleger

Réunions p 22
Par Pierre Legot

Grille nature p 24
Par André Le Beller

SILENCE DANS LES RANGS !

Par Serge LESUR



L'action des associations de protection de la nature et de l'environnement (APNE) risque d'en prendre un sérieux coup dans les prochains mois ! Après avoir coloré d'un peu de vert (très pâle) son action à l'occasion du Grenelle de l'Environnement, le gouvernement attaque en effet directement les APNE et leur, soi-disant, pouvoir (restons modestes et réalistes !). À quelques semaines d'intervalle, différents projets sont avancés.

Le 4 mars dernier, une proposition de loi a été déposée visant à créer un nouveau régime d'agrément des associations afin de restreindre l'accès à la justice des dites associations et d'imposer, de surcroît, le dépôt d'une consignation d'un montant minimum de 1000 € auprès du tribunal administratif ! Le but annoncé est de limiter les " recours abusifs ". Ces recours dits abusifs sont en fait très rares, le principal problème reste le non respect des lois par les collectivités locales, voire l'État lui même ! En effet, nombre de décideurs n'accepte pas que l'on puisse contester leurs projets pour des raisons de pur droit non appliqué ! Grâce aux recours des APNE combien d'espaces remarquables, d'espèces protégées, de zones humides, de tourbières, d'espaces littoraux ont pu être sauvés ?

Comme cela ne suffisait pas , un des ministres actuels propose, purement et simplement, la suppression des enquêtes publiques ! Comment ? Tout simplement en relevant le seuil de déclenchement des enquêtes publiques afin de permettre l'autorisation d'un maximum de projets à risques sans concertation et information du public (riverains, associations, élus etc.) Les APNE se sont battues pour obtenir que des enquêtes publiques soient instituées dans notre pays et, s'il faut faire quelque chose, ce n'est pas les supprimer mais les réformer pour qu'elles soient plus efficaces, plus accessibles au grand public et que les remarques justifiées et argumentées soient mieux prises en compte. Le président de FNE d'ailleurs s'insurge contre la remise en cause de la Loi Bouchardeau du 12 juillet 1983 : " *Sa remise en cause est un scandale !* ".

Last but not least ! La transparence continue d'être remise en cause et un nouveau pas a été franchi le 27 mai dernier avec une réforme du règlement de l'Assemblée nationale. En effet, la réforme adoptée ce jour supprime le compte-rendu analytique des débats, outil de transparence et garant de la réactivité de la société civile, qui permettait de suivre les dossiers examinés par les députés. " *De même, l'absence de publication des amendements déposés en commission remet en cause le bon déroulement du travail des associations qui voient désormais leurs possibilités d'action fortement réduites* " poursuit FNE dans un communiqué du 28 mai dernier.

Pour compléter ce dispositif et bâillonner définitivement les APNE, la ministre de l'Intérieur prépare un décret qui criminaliserait les contestations associatives ! En effet, l'article 5 de la loi 1216 de programmation militaire pour 2009 – 2014 autorisera la publication de décrets permettant d e poursuivre les militants écologistes et associatifs lorsque, par leurs actions, écrits ou propos, ils mettront en cause " *les intérêts de l'État* " ! Au nombre de ces intérêts figurent les centrales nucléaires, les transports et le stockage des déchets nucléaires, les installations industrielles et les stockages classés " Sévéso ", la chimie, les OGM … voire les intérêts économiques de la France ! Il va être de plus en plus difficile et risqué d'être écolo dans notre pays !

On voit ainsi, avec tout ce qui précède, que l'écologie va cesser de gêner le pouvoir politique ou économique dans notre pays. Mais pour l'instant il est encore possible de l'écrire sans être poursuivi pour outrage au gouvernement. Dans quelques mois, ce simple éditorial me conduira en prison et vous pourrez alors m'apporter des oranges (bio s'il vous plaît !) au Château des Ducs à Alençon ! Silence dans les rangs, rompez !

Sources :
Communiqués de presse de FNE des 5 et 28 mai 2009.
Politis, n° 1056, 11 juin 2009 " *Comment faire taire les militants* " page 13.

Les 24 heures de la biodiversité à Berjou

Devant l'intérêt naturaliste et le succès remporté par les " 24 h de la biodiversité " organisées l'année dernière à la Courbe, des adhérents enthousiastes ont déclaré : " Cette année, nous les organiserons à Berjou », charmante commune de l'Orne qui, pour un peu, se retrouvait dans le Calvados. Bien sûr, l'enthousiasme ne suffit pas et le travail effectué pour que ces journées puissent se dérouler à la satisfaction de tout le monde fut énorme. Mais le samedi 6 juin tout était prêt et le coup d'envoi fut donné par notre président dont voici le discours d'ouverture.

24 HEURES POUR LA BIODIVERSITÉ

Il y a encore 4 ou 5 ans, lorsque nous parlions de biodiversité, nous avions l'impression de parler un autre langage et nous n'étions compris que de peu de personnes. Aujourd'hui, la biodiversité est à l'affiche un peu partout et sa conservation est très " mode " voire un bon argumentaire de vente au même titre que le développement durable dont la conservation de la biodiversité est un des enjeux !

Mais lorsque l'on creuse un peu, on s'aperçoit bien vite que ce concept de biodiversité est encore bien flou ! Pour beaucoup il s'agit de lions, de gazelles ou de girafes voire de baleines, de piranhas, de barracudas ou de cœlacanthes, de baobabs, de cactus ou de palmiers, de perroquets, d'ibis ou - comme le chantait Brel - de flamands roses.

Pourtant, si nombre de personnes savent reconnaître les éléphants d'Asie de ceux d'Afrique, font la distinction entre léopards et tigres, connaissent par cœur la vie de l'ours blanc, de la sterne arctique ou du monarque, ces mêmes personnes ne savent pas que, sur les bords de route qu'ils fréquentent quotidiennement, il y a des orchidées, ne savent pas faire la différence entre vipères et couleuvres, sont persuadés que les orvets sont des serpents, j'en passe et des meilleures.

Voilà donc la raison qui nous a poussés à organiser ces 24 heures de la biodiversité.

Et oui, la biodiversité ce n'est pas seulement sous les tropiques, c'est aussi à notre porte ! Et cette biodiversité s'érode à une allure encore jamais vue ! La disparition d'espèces est un phénomène naturel mais lent, la durée de vie moyenne d'une espèce étant en moyenne de quatre millions d'années … Après quoi elle laisse place à une descendance mutante.

Les scientifiques avancent le chiffre de 30 000 pour les espèces rayées, actuellement, de la planète chaque année soit 100 à 1000 fois plus que le rythme naturel ! Ce que redoutent les spécialistes, c'est de voir franchi un seuil au-delà duquel le déséquilibre serait désastreux et irréversible. Perceptible dès la fin du XIXème siècle, l'érosion de la biodiversité n'a fait que s'accélérer, notamment depuis ces cinquante dernières années. Certains prétendent que nous sommes entrés dans la sixième grande extinction d'espèces (après la cinquième et plus célèbre, celle des dinosaures) !

Et cette érosion n'est pas perceptible que dans la forêt amazonienne, dans la jungle de Bornéo ou dans les forêts de Sumatra : elle est présente aussi chez nous en Basse-Normandie, dans l'Orne. En à peine 50 ans, tous les milieux bas ornais ont été dégradés : marais, tourbières, zones humides, coteaux secs, prairies naturelles, pelouses sèches, bords de chemins et de routes. Le sauvage est renié, il fait peur, " faire propre " reste la préoccupation principale des gestionnaires de l'espace.

Et les causes, comme les acteurs, en sont multiples : la dégradation des habitats, le drainage de terrains, l'arrachage de haies, l'artificialisation des milieux (en 10 ans, la surface urbanisée s'est accrue de 30% !), des opérations abusives de chasse, l'utilisation en masse de différents pesticides (herbicides, insecticides, fongicides) ou d'intrants, l'uniformisation du patrimoine variétal, les différentes pollutions etc.

Si la cupidité est grande pourvoyeuse de destruction, l'ignorance est elle aussi responsable. Lorsque nous rencontrons des élus, des personnes comme vous et moi et que nous pouvons échanger sur de tels sujets, nous sommes surpris, voire effarés, de l'ignorance de tout ce qui a trait à la nature et à l'environnement ! L'éducation et la formation sont les deux priorités à développer si l'on veut essayer de sauver ce qui peut encore l'être. Et ces 24 heures sont une des façons de former et d'éduquer. Formation entre naturalistes (car nous sommes loin de tour connaître !) mais aussi formation de nouveaux naturalistes, éducation du public et des élus, des décideurs et des responsables de notre économie, et pourquoi pas formation de tous ces derniers au naturalisme.

" *L'avenir des sociétés humaines est lié à celui des écosystèmes qu'elles exploitent* " et nous ne pourrons pas vivre sans la nature ou en dehors d'elle. Alors aujourd'hui, comme tous les autres jours de l'année, fêtons cette nature, apprenons à la connaître, découvrons-la et respectons-la !

Serge Lesur

Accueil à l'école

Puis, près de 70 naturalistes furent lâchés sur le terrain, cartes à la main, filets sous le bras, tubes et livres dans la musette, jumelles autour du cou, appareils photos prêts à fonctionner. Ils purent se régaler sans compter le samedi, le territoire de la commune leur étant accessible grâce aux bons soins de Monsieur le maire qui avait demandé aux habitants de la commune d'accorder le libre accès aux terrains à prospecter. Une salle de travail avait été aménagée où chacun pouvait affiner la détermination des récoltes grâce à binoculaires et autres instruments.

Le soir hélas, la prospection chauves-souris n'a pu avoir lieu : ces bestioles sont plus avisées que nos scientifiques, elles ne sortent pas par tous les temps ! Mais qu'à cela ne tienne, ils ne se découragent pas pour si p(l)eu(t) et change le thème de la sortie : ce sera une prospection limaces, escargots, batraciens, tout ce que la pluie ne dérange pas.

Le dimanche, le temps frisquet fut très arrosé par de violentes averses orageuses. Mais qui pouvions nous voir arpentant la campagne environnante, armé de bottes et d'imperméables bravant les intempéries ? Toujours ces courageux naturalistes espérant la rareté mais aussi consciencieux et attentifs à relever le plus de choses possibles.

La journée se termina par un pot offert par l'AFFO et un premier bilan présenté par Christophe. Apparemment, il y a eu moins d'espèces recensées qu'à la version 2008 (environ 700). Plusieurs éléments peuvent expliquer cela : le mauvais temps, le " froid ", et aussi une diversité moindre dans les biotopes présents sur la commune (pas d'escarpements rocheux par exemple).
Maintenant, il faut finir la détermination des espèces trouvées, récolter les données et publier les résultats de ce travail de spécialistes.

Redonnons la parole à Serge :

" Et voilà ! Le rideau est tiré sur les 24 heures pour la biodiversité 2009 ! Cette manifestation s'est fort bien déroulée grâce à tous les organisateurs : le CPIE des collines normandes, la municipalité et Monsieur le Maire de Berjou, l'Association Environnement Vallée du Noireau... et la ferme de La Gilberdière pour l'accueil chaleureux de leurs propriétaires M. et Mme Ouvry.

Je voudrais donc remercier :

○ Madame DUQUESNAY, présidente, et de tous les membres de l'Association Environnement de la Vallée du Noireau (AEVN) qui assure une grande partie de l'accueil et de la logistique des ces deux journées,

○ Monsieur Benjamin POTEL, directeur du CPIE des collines normandes qui a largement contribué à l'organisation de ces 24 heures, y compris au niveau matériel,

○ Madame Anne-Marie POU pour la recherche des données naturalistes anciennes concernant Berjou,

○ Le GRETIA (le Groupement d'études des invertébrés armoricains) pour sa participation active à l'animation de cette manifestation,

○ La Société Linnéenne de Normandie avec qui nous avons monté ce projet,

○ La famille OUVRY de la ferme de la Giberdière qui nous ouvre ses portes et qui participe de très prêt au repas de demain dimanche,

○ Les propriétaires de la commune qui nous ouvrent si gentiment leurs espaces

Merci également aux financeurs, déclarés à ce jour, du projet :

○ le Conseil Régional de Basse Normandie et

○ la DIREN de Basse-Normandie

Repas copieux du dimanche midi à l'abri à la Gilberdière

○ Grand merci à la municipalité et à Monsieur le Maire de Berjou, sans qui cette manifestation n'aurait pas pu avoir lieu. En effet, pour pouvoir venir il nous faut bien entendu le soutien logistique d'une association locale (ici AEVN) mais également l'accord mais aussi le soutien de la commune d'accueil !

Bien évidemment, j'aimerais remercier encore plus les deux chevilles ouvrières de ces journées, fort bien aidés par Pauline Radigue, ceux qui n'ont pas compté leur temps ni leur énergie, qui ont passé des nuits blanches, d'angoisse et d'inquiétude " *va-t-on y arriver ? Est-ce que çà va marcher ? Les naturalistes vont- ils venir ? Et les sous, y z'arrivent ?* " je veux parler d'Élodie Jacq et de Christophe Girard ! Bravo à vous deux pour cette organisation parfaite, et merci, vous sans qui cette manifestation n'aurait pu se dérouler.

É change entre naturaliste sous le soleil du samedi

Attention au départ ...

Une surprise nous attendait au repas du dimanche : après dessert et café, nous eûmes, en prime, une chanson interprétée par son compositeur. Brigitte, munie de sa guitare, de sa belle voix, de son talent de poète et de musicienne, sans oublier son amour de la nature entonna:

Le Bois de Berjou

J'suis la marcheuse du Bois d'Berjou
Je vais traîner mes guêtres un peu partout
Sur les sentiers dans les chemins
De bon matin
Je vais à pied chercher mon pain
Sous le soleil ou le crachin

De la maison chez l'boulanger
Il y a cent cinquant' mètres à monter
Cent cinquante mètres de dénivelée
Sans s'arrêter
Une fois par jour c'est le bon plan
Au bout d'un mois j'suis au Mont Blanc

150 et 150 ça me fait 300
et 300 plus 300 ça me fait 600
Voilà qu'je m'envole
Je n'sens plus mes guiboles
150 et 150 ça me fait 300
et 300 plus 300 ça me fait 600
Et 1200 , 2400
4800, c'est le Mont Blanc

J'connais tous les lieux-dits par cœur
J'pourrais même faire la tournée du facteur
De Cambercourt à la Trollière
La Gilberdière
Et de la Butte à la Louvière
Passant par la Marécottière

Quand je traverse le village
Les chiens aboient souvent sur mon passage
Ils aim'raient bien ces p'tits malins
se faire la malle
Comme les vaches du père Poulain
Qui sont tous les jours en cavale

Le lundi, le mardi, et le mercredi
Le jeudi, l'vendredi et même le samedi
L'dimanche c'est la chasse
Ça craint pour ma carcasse
Le lundi, le mardi, et le mercredi
Le jeudi, l'vendredi et même le samedi
Mais le dimanche, gare aux canards
Aux randonneurs et aux renards.

J'suis l'écolo du Bois d'Berjou
J'veux sauver la planète malgré tout
Alors je fais la chasse aux quads
Qui pétaradent
Et aux motos qui vont plein pot
A travers bois c'est hors la loi

Je veux entendre les oiseaux
Et le chant du vent dans les grands bouleaux
Je veux revoir la salamandre
Au regard tendre
Et le renard et le blaireau
Courir sur les bords du Noireau

Le renard, la belette et le hérisson
Le crapaud,l'alouette et le limaçon
Y'a pas de nuisibles
A part les imbéciles
Le renard, la belette et le hérisson
Le crapaud,l'alouette et le limaçon
La coronelle, la pipistrelle,
Le lézard vert et la vipère

J'suis l'éboueuse du Bois d'Berjou
Je traque les ordures un peu partout
J'ai toujours un sac à la main
Quand j'me balade
Dans les sentiers et les chemins
Et je ramasse tous les trucs crades

Les plastiques, les ferrailles et les bouteilles en verre
Les gamelles, les bidons et les canettes de bière
La nature est si belle
Ce n'est pas une poubelle
Les plastiques, les ferrailles et les bouteilles en verre
Les gamelles, les bidons et les canettes de bière
Après j'fais le tri, d'tous ces débris
Et j'vais remplir, la déchetterie

Le lundi, le mardi, et le mercredi
Le jeudi, l'vendredi et même le samedi
Le dimanche c'est la chasse
J'enfile pas mes godasses
Le lundi, le mardi, et le mercredi
Le jeudi, l'vendredi et même le samedi
Mais le dimanche, je me lève tard
Et j'prends le manche de ma guitare.

Paroles et musique de Brigitte Duquesnay

Monde à freux ou affreux monde ?

Nouvel épisode de l'intolérance citadine et préfectorale à Alençon

Par Jean Claude Pottier

La cohabitation entre locataires et voisins du parc de la préfecture – corbeaux freux et humains – est toujours aussi difficile. Il serait plus juste d'écrire " occupants " car " locataires " sous-entend " qui paye un loyer " !

Ces occupants divers d'immeubles, de préfecture et d'arbres du parc ne peuvent pas cohabiter. Seuls les Freux font preuve de tolérance : ils ne se plaignent jamais de la présence des humains dont les ancêtres s ont pourtant accaparé leurs territoires. Chaque année ou presque, un commando est chargé de détruire les nids de freux.

Le reproche qui leur est fait est d'être bruyants. Bien sûr, ils s'expriment, mais n'est-ce pas une belle expression de la vie ? Certains riverains plus tolérants ou plus éclairés reconnaissent qu'ils aiment observer cette vie d'oiseaux grégaires, car le corbeau freux, comme l'humain, niche en colonies, contrairement à la corneille noire qui niche isolément.

Le classement du freux en oiseau " nuisible " par arrêté préfectoral est anormal car il ne démontre aucune preuve de nuisibilité du freux (ce qui est obligatoire pour classer une espèce en " nuisible "). Le freux se nourrit principalement de larves de coléoptères, il est donc utile à l'agriculture. C'est pourquoi l'on peut l'observer, grand prince, cherchant sa pitance près des ronds-points route de Sées et de Paris, là où il n'y a pas de semis. C'est pourquoi, à la préfecture l'on dit que la corneille (" nuisible " ? …) nicherait dans le parc, ce qui reste à prouver.

La disparition des prairies oblige le freux à fréquenter les champs, comme la disparition des épiceries conduit l'humain à fréquenter les hypermarchés. Décidément, nous avons beaucoup de points communs.

La suppression d'un " dortoir " ou " nichoir " d'importance moyenne ne résout pas le problème mais contribue à l 'amplifier car l 'effectif du dortoir voisin double, et la " maison tranquille " se transforme en résidence insupportable pour les uns et les autres, volatiles et humains.

L'instinct de colère nous conduirait rapidement à qualifier ces intolérants humains de noms d' "oiseaux ", mais je ne veux pas le faire car j'aime trop les oiseaux pour les comparer à ces humains intolérants. De plus ces freux n'ont pas sur leurs pattes d'embryons humains, n'est-ce-pas Monsieur le préfet ! Détruire des nids avec des œufs ou des oisillons est inacceptable. Pensons aux enfants humains.

Cohabiter avec la nature, n'est-ce-pas possible ? N'y a t il pas de solution intermédiaire : éducation, amour de la nature ? Ne sommes-nous pas seulement un élément de cette nature, parmi d'autres ? Je sais bien que vous n'aimez pas ce discours, mais si un jour une espèce devient aussi puissante, ignorante et intolérante que la nôtre et qu'elle décrète l'élimination de l'espèce humaine, il faudra bien revoir notre copie.

N'y-a-t-il pas d'autres nuisances dans notre environnement citadin (mobylettes, voitures et instruments sonores divers et variés ?

Dans une ville propre comme la notre, certains disent que la nature est sale, en pensant à quelques brin d'herbes croissant ci ou là grâce à la suppression des herbicides. Mais jamais l'on ne se plaint de la véritable saleté, de la crasse humaine : les mégots, les paquets de cigarettes et autres emballages, les bouteilles vides de diverses boissons, les chewing gum et crottes canines qui jonchent nos rues. Quand verrons-nous l'espèce humaine responsable de sa nuisance, de ses défauts, voire de son éventuelle nuisibilité pour les autres espèces et pour elle-même ?

Nous pourrions demander aux services techniques de la ville : " Amis, ne balayer plus nos déchets quotidiennement et nous pourrons ainsi mesurer l'impact de l'humain et de la laideur qu'il engendre et alors admirer la beauté du bal des freux ! "

Au milieu des milliers

Corbeaux volants
Volant, planant
Dans le grand vent.
J'en regarde
Un
Au milieu
Des milliers

Quelle est sa vie
Quel est son sort ?
Où ira-t-il
Après sa mort ?

Tout là-haut dans
L'paradis blanc
Des corbeaux noirs
Après un temps
En corbillard ?

Croâ-tu qu'il croât
Au paradis
dis ?
Croâ-tu qu'il croât
Au paradis
Paradis blanc
Des corbeaux noirs ? (….)

Michel Lucet

ou encore Eusèbe (nom de scène de ce chanteur poète)
« Une effusion avant de dormir »,poèmes, textes, chansons; Chez Isoète éditeur

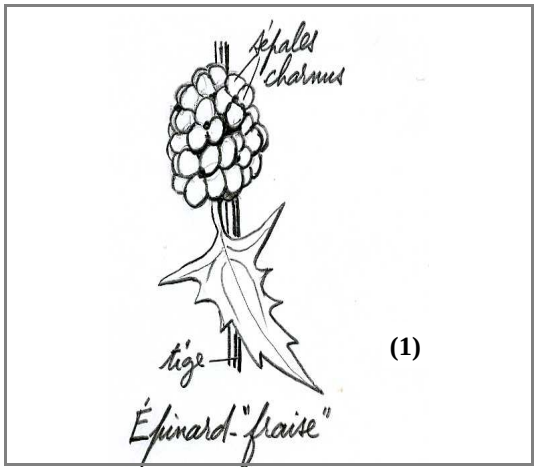
Mendiants et salades de fruits

IX - LES FRUITS BIZARRES OU INCLASSABLES

1) Les soroses

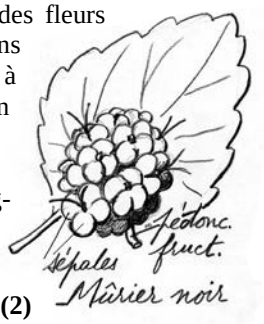
On pourrait les prendre *a priori* pour des coenocarpes : masse charnue et unique bien que provenant de plusieurs fleurs serrées dont les traces se retrouvent en surface. Mais là, **chaque fleur a produit en réalité un akène et la gangue pulpeuse qui les enferme a une origine extraovarienne** : le plus souvent des sépales accrescents mais parfois aussi d'autres organes.
Voyons quelques exemples :

- L'**épinard-fraise** (*Chenopodium virgatum* – Chénopodiacées), curiosité botanique de nos jardins, originaire des Alpes, cultivé pour son feuillage et dont les " fruits " rouges rappellent nettement plus des framboises que des fraises… Les fleurs sont groupées par 12 – 20 en glomérules serrés à l'aisselle d'une feuille. Chaque fleur produit un akène tout à fait typique cependant que les sépales s'hypertrophient, deviennent charnus, rouges et cachent presque complètement le véritable fruit. À maturité, ces éléments restent solidaires, tenant entre eux par l'axe accrescent du glomérule **(1)**. Il s'agit d'un premier pas vers le sorose type puisque les calices voisins ne se soudent pratiquement pas entre eux.



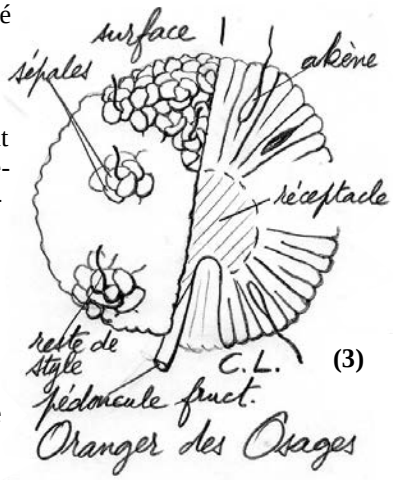
(1)

- Les **mûriers** (*Morus alba* et *M. nigra* – Moracées), le premier originaire de Chine et largement planté autrefois dans le Midi pour l'élevage du ver à soie, le second originaire d'Iran et cultivé aussi pour la saveur de ses fruits, sont des arbres caducifoliés, monoïques, avec des fleurs mâles en chatons pendants et des fleurs femelles en courts épis plus ou moins dressés. Le périanthe se trouve réduit à 4 sépales. La fleur femelle présente un pistil formé de 2 carpelles soudés entre eux, à l'origine d'un ovaire supère, à un seul ovule et surmonté de 2 stigmates. Le fruit est un akène banal mais qui se trouve bientôt emprisonné dans le calice accrescent et charnu, blanc pour l'un, rouge sombre pour l'autre. Ces calices fusionnent un peu à leur base et se solidarisent avec l'axe de l'épi devenu lui aussi charnu. Ce sorose typique **(2)** ressemble fort à la polydrupe des ronces (mais là encore il y a analogie sans homologie…) ; il est d'ailleurs communément appelé aussi mûre et a donné son nom au mûrier.



(2)

- **L'oranger des Osages** (*Maclura pomifera* – Moracées) est un arbre originaire du S–E des États – Unis (les Osages étant une tribu d'Amérindiens de la basse vallée du Missouri) et planté comme succédané du mûrier pour l'élevage du ver à soie ou comme curiosité pour l'ornement des parcs. Les pieds femelles présentent des inflorescences globuleuses proches des capitules et comportant une centaine de fleurs. Chacune d'elles possède un calice à 4 sépales et un pistil à 2 carpelles soudés entre eux mais dont un seul fertile. Le fruit est un akène mais il se trouve enfermé par les sépales s'hypertrophiant et devenant charnus. L'ensemble de ces faux-fruits fusionne complètement autour du réceptacle d'infrutescence devenu lui-même charnu en un sorose typique **(3)** atteignant la taille et la couleur d'une orange, d'où le nom de l'arbre. Chez nous, les deux sexes sont rarement présents à proximité ; cela n'empêche pas le sorose de se développer mais sans akènes différenciés (parthénocarpie). Atteignant dans notre région son maximum de croissance en novembre, il tombe généralement avant d'avoir acquis sa belle couleur orangée, signe de maturité.



(3)

Fruit d'un oranger des Osages provenant d'un jardin de St-Gervais-du-Perron (61)

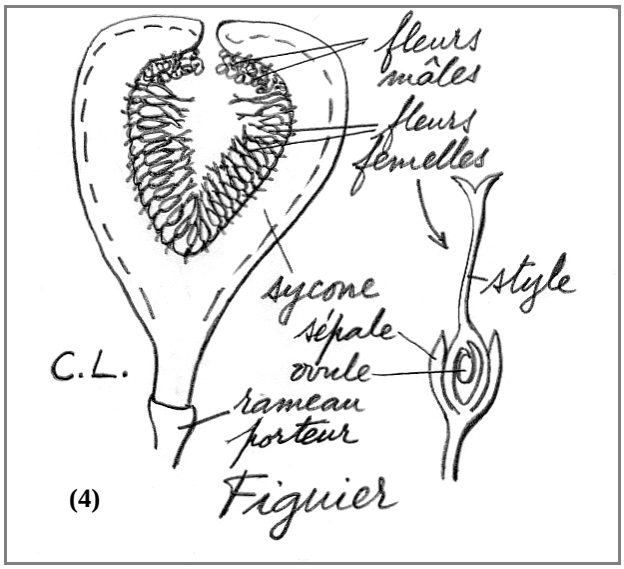
Dans la même veine mais atteignant des proportions hors-normes, citons les soroses de l'**arbre à pain** et du **jaquier (**respectivement *Artocarpus altilis* et *A. heterophyllus* – Moracées), tous deux originaires d'Indo-Malaisie et plus ou moins fréquemment plantés dans les régions tropicales. Le premier porte en bout de rameaux des faux-fruits globuleux, approchant les dimensions d'une tête humaine et hérissés de centaines de petits cônes correspondant chacun au calice accrescent d'une des fleurs d'origine et cachant un akène. Présence en réalité toute théorique car beaucoup d'ovaires avortent, soit la totalité dans la variété *altilis* (parthénocarpique) soit une grande partie dans la variété *seminifera* appelée " châtaignier " aux Antilles en raison de la taille et de la forme des akènes.

Arbre à pain (Artocarpus communis)

Le second voit ses soroses apparaître sur le tronc ou sur les grosses branches (cauliflorie). La forme est irrégulière, plus ou moins en massue longue de 30-50 cm et atteignant le poids de 25 kg, d'où son nom créole de " gros jaque " (le " jack-fruit " des anglo-saxons). Le nombre des pointes de diamant de sa surface et donc de fleurs d'origine dépasse largement le millier…

Gros jaque

2) le sycone du **figuier** (*Ficus carica* – Moracées). Botaniquement parlant, c'est très simple : le fruit du figuier est un akène puisque chaque petite fleur femelle, pratiquement réduite à son pistil, devient un élément sec, indéhiscent et à une seule graine. Cependant, pour tout un chacun comme pour Monsieur de La Palice le fruit du figuier c'est la figue ! Le problème vient de ce que les fleurs, très nombreuses, se trouvent regroupées sur un réceptacle d'inflorescence, un peu comme chez les Composées à la différence près que ce réceptacle, creux, forme un vase obconique, muni d'une petite ouverture au sommet et tapissé de fleurs à l'intérieur : le sycone **(4)**. À la suite de manœuvres aussi douteuses que compliquées un petit hyménoptère du genre *Blastophaga* féconde ces fleurs et déclenche la formation des akènes ainsi que le développement de l'intérieur du sycone en une masse pulpeuse qui les englobe. Le terme de sycone désigne maintenant la figue mûre du fait que la partie la plus volumineuse, charnue, comestible, provient du réceptacle. À l'intérieur de cette infrutescence, craquant sous la dent, le consommateur rencontre les " pépins " qui sont en réalité les akènes. La figue est un faux-fruit charnu qui ressemble à une baie mais la nature ne nous prend plus à ce genre de piège…

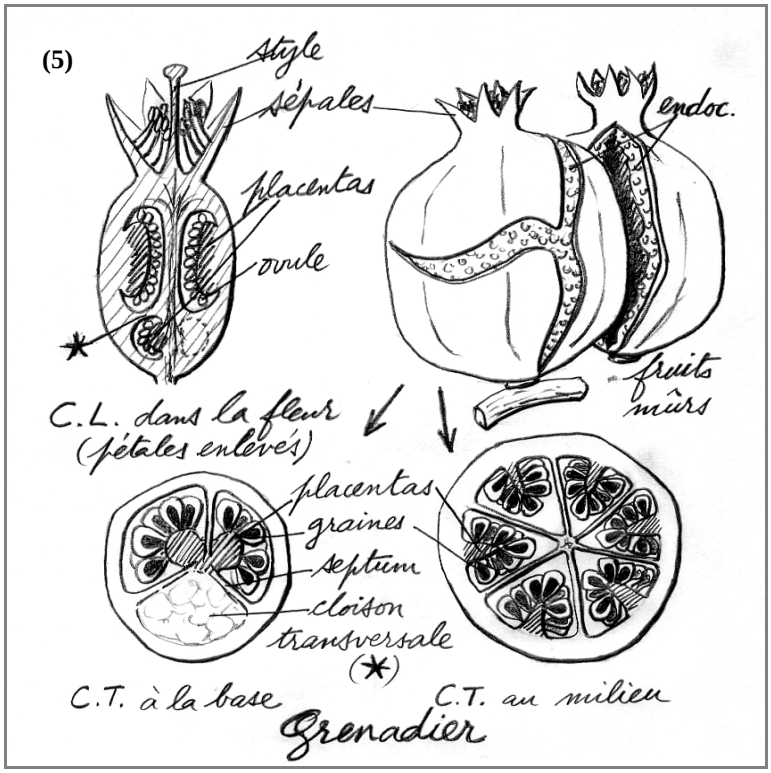


(4)

3) la balauste ou grenade – le **grenadier** (*Punica granatum* – Punicacées) est un arbrisseau, souvent épineux, à feuillage luisant mais caduc, originaire d'Iran et largement cultivé, puis naturalisé, tout autour de la Méditerranée. Ses magnifiques fleurs présentent un calice à 5 – 8 pièces soudées, 5 – 8 grands pétales libres, de couleur rouge vif, de nombreuses étamines et un gynécée très particulier, à volumineux ovaire infère. Ce pistil comprend 2 cycles de carpelles, concentriques au départ, dans l'ébauche florale, puis superposés, l'externe se trouvant entraîné vers le haut lors du développement du réceptacle floral. Le cycle inférieur comporte 3 carpelles soudés entre eux, à l'origine de 3 loges à n ovules en placentation axile. Le cycle supérieur comprend, quant à lui, 6 carpelles soudés entre eux, à l'origine de 6 loges contenant chacune n ovules en placentation pseudoseptale **(5)**. Le fruit, jaunâtre, orangé ou rougeâtre, de la grosseur d'une pomme, conserve à son sommet les restes des sépales et des étamines. Son péricarpe est sec, coriace, à consistance de cuir cependant que l'intérieur contient de très nombreuses graines, serrées mais conservant la disposition des ovules d'origine : les 2 cycles, les placentations différentes, etc. Chaque graine, d'un beau rouge brillant, s'avère en grande partie pulpeuse, juteuse, comestible avec un goût agréable et un peu acidulé ; il s'agit du tégument externe qui a subit une différenciation peu ordinaire. Quant à sa place dans la classification des fruits, la grenade reste à manipuler avec précautions… En effet, elle se trouve souvent présentée comme une

baie cortiquée, au même titre qu'un péponide. Rien à voir puisque ici le péricarpe est entièrement sec et que ce sont les graines qui apportent le caractère charnu (un peu la même situation que dans le litchi avec son arille). Provenant d'un pistil gamocarpellé, il s'agit d'une sorte de capsule mais bien particulière car ne s'ouvrant pas suivant un plan défini, lié à sa construction, mais de façon tout à fait aléatoire : craquelures, fentes apparaissant au hasard, longitudinales, transversales ou encore les deux combinées. La balauste serait donc une capsule à déhiscence aléatoire. Reste le problème de la dissémination des graines et particulièrement dans le pays d'origine ? En France, malgré leur caractère attractif, elles ne semblent pas intéresser beaucoup d'animaux en dehors de certains rongeurs tels les rats, surtout lorsque le fruit est tombé à terre.

Punica granatum,
Jardin botanique de Limoges
(M. Provost)



Un fruit improbable

La gougnafe est le fruit du gougnafier (*Bonarienus maxima*), sorte d'arbuste exotique de la famille des Troufignonacées. La gougnafe tient le milieu entre la framboise et le potiron. Son goût rappelle un peu celui du homard thermidor et de la crème caramel. La peau du fruit ressemble à celle de la pêche mais avec les graines de l'écorce d'ananas. La pulpe en est moelleuse et friable si on l'attaque avec un ciseau à bois. Les indigènes sont très friands de la gougnafe qu'ils utilisent soit en confiture soit comme revêtement des routes. Avec l'écorce ils font des boissons exquises ou des descentes de lit. Quant au noyau, ils s'en servent dans les réunions électorales comme projectile accompagné du cri de « gougnafier, gougnafier ! », pour en indiquer la provenance.

Francis

SAUTERELLES

Les sauterelles étaient précieuses, moins que les épeires, l'épeire valait trois sauterelles vertes, beau diadème à huit pattes, bijou empoisonné, poison apprivoisé, on la rangeait dans l'écrin transparent, on l'offrait à une fille, la fille hurlait, un beau cri de fille valait au moins trois gifles, lesquelles n'étaient pas convertibles en insectes.

Jean-Michel Robert

Les rencontres naturalistes du 12 juin 2009

Sujet n°1:
Le site de Courtoulin et quelques espèces botaniques intéressantes que j'ai découvertes dans le cadre du Conservatoire Botanique de Brest .
Par Francis Bisson

Commençons par une présentation succincte du Conservatoire botanique de Brest. Cet établissement s'est donné pour but la protection des espèces végétales et leur recensement sur tout le territoire du Massif Armoricain. Donc la Bretagne, les Pays de la Loire et la Basse Normandie.

Depuis quelques années, une antenne s'est crée à Villers Bocage pour la Basse Normandie, dirigée par Catherine Zambetakis avec Thomas Bouquet comme responsable des recensements. Le territoire d'action s'étend maintenant à l'ensemble des départements Bas-Normands, même si le sous sol n'est pas Armoricain.

Depuis 1990, botanistes amateurs et professionnels recensent donc toutes les plantes de ce vaste territoire, milieu par milieu. Cela aboutit à des atlas départementaux (le Finistère, l'Ille et Vilaine et le Morbihan sont déjà parus et bientôt ce sera celui de la Mayenne) ou à des mesures de protection.

Concrètement, comment procédons nous ?
Sur une carte au 25 000ème nous traçons un patatoïde de moins de 1 km carré et sur ce secteur nous notons toutes les plantes que nous observons, soit pendant la durée d'une journée, soit pendant une année, sur un bordereau spécial. Le tout est envoyé au Conservatoire qui l'informatise.
Toute personne qui connaît bien la botanique peut participer à ces recensements. Chaque année, nous pouvons aussi participer à des stages ou des sorties. La revue **Erica** du Conservatoire est envoyée gratuitement à tous les participants.

À Berjou, aux journées de la Biodiversité, j'ai fait 5 patatoïdes avec leur liste de plantes dans ce but.

Le site de Courtoulin

J'ai ainsi découvert par hasard un site très intéressant à Courtoulin, c'est une ancienne commune qui fait maintenant partie de Bazoches-sur-Hoësne.

Derrière la très belle église de Courtoulin, un petit versant boisé présente 180 espèces. Dans la partie la plus boisée , on aperçoit de grands Orchis pourpres (*Orchis purpurea*), mêlés à des *Carex pendula*.
Sur un versant plus clair, on note une dizaine d'orchidées, toutes en quantités très importantes ; *Dactylorisa maculata, fuchsii et praetermissa*, *Anacamptis pyramidalis*, les 2 *Platanthères* (*bifolia* et *chlorantha*), *Listera ovata*, la belle *Ophrys apifera* .Il y a aussi *Orchis laxiflora* qui apprécie l'humidité alors que l'endroit paraissait assez sec, mais ce n'est qu'une apparence, comme le montre la présence du *Lychnis* Fleur-de-coucou.

Ochis laxiflora

D'autres plantes peu communes sont là ; la fougère Ophioglosse, le Lotier (*Lotus tenuis*), l'Hellébore fétide, l'Achillée sternutatoire …Ainsi qu'une grande rareté *Vicia tetrasperma ssp gracillis*, cette petite Vesce ressemble beaucoup à la Vesce hirsute, mais quand on regarde ses fruits, on est surpris d'y compter 6 graines.
Attention, le site de Courtoulin est une propriété privée, il faut demander l'autorisation pour y entrer.

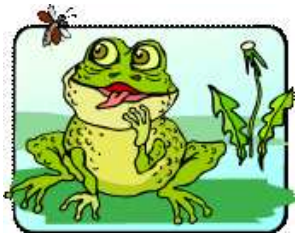
J'ai aussi recensé à proximité sur la commune de Courgeout un site présentant plusieurs orchidées et une gros buisson de Coronille variée (*Coronilla varia*), cette montagnarde n'était pas signalée comme présente actuellement en Basse Normandie sur la flore de Michel Provost.

Autre découverte intéressante pour 2008, j'ai observé à St Maurice-du-Désert " la Frelonnière " l'Impatience à petites fleurs (*Impatiens parviflora*) considérée comme très rare en Basse Normandie, elle est aussi considérée comme une invasive potentielle.

Attention : Les observations 2009 sont bien sûr commencées, avec déjà quelques surprises, mais on en reparlera l'an prochain.

Sujet n°3:
Le sonneur à ventre jaune
Présenté par Peter Stallegger

Exposé retranscrit par Serge Lesur.



Peter nous a présenté une étude qu'il a réalisée pour le compte de la DIREN Haute Normandie suite à la redécouverte en 2001 d'une espèce très rare pour la région : Bombina variegata L. autrement appelé le sonneur à ventre jaune.

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

L'origine de l'étude vient du fait que *Bombina variegata* L. a été redécouvert en 2001 à La Vacherie (commune du département de l'Eure) et plus précisément au lieu-dit Le Horn en vallée d'Iton. Cette espèce de batracien a une répartition plutôt continentale, elle n'apprécie guère le climat océanique en général et le climat atlantique en particulier, et à tendance à apprécier les hivers froids. De ce fait, elle est très sensible au réchauffement climatique. Sa présence dans l'Orne est attestée par trois données anciennes, mais le sonneur n'y a pas été revu depuis très longtemps ! Afin de mieux cerner l'espèce dans ce coin de vallée de l'Iton, la DIREN Haute Normandie a diligenté une « *petite étude pour voir* » ! Il s'agissait de définir l'état initial de la population de cette station, d'inventorier les points d'eau favorables à l'espèce, de compter les adultes et de proposer des objectifs de gestion conservatoire, après avoir fait une synthèse des données anciennes. La zone d'étude se trouve au sein d'une vallée typique de l'espèce, constituée de prairies, de friches et de bois humides; c'est une zone inondable classée en ZNIEFF de type 1 et de type 2 et inventoriée comme site Natura 2000. 8 espèces d'amphibiens y coulent des jours heureux, en plus d'une résurgence (biotope très favorable à l'espèce) 16 points d'eau ont été dénombrés sur la zone d'étude, ce qui est un atout important car le sonneur est une espèce très mobile entre les points d'eau. L'espèce est protégée en France, inscrite à la Convention de Berne et dans les annexes 2 et 4 de la directive Habitats. L'étude a permis ainsi d'évaluer la population à 8 à 12 individus en 2004 (présents dans 3 mares) et à 10 individus en 2008 (présents dans 2 mares). Il s'agit bien d'une population très fragile.

MAIS DE QUI S'AGIT-IL ?

Bombina variegata L. est un petit crapaud de 4 à 5 cm de longueur. Son corps est aplati et sa peau très verruqueuse de couleur gris-brun à olivâtre. Le museau est arrondi et sa pupille triangulaire a plutôt la forme d'un cœur. Le ventre de ce crapaud, tout comme sa gorge et la face inférieure de ses pattes, présente une coloration jaune-orangée marbrée de noir. Cette marbrure du ventre est unique pour chaque animal et représente une sorte « d'empreinte digitale » qui permet d'identifier sans coup férir et sans risque de se tromper chaque individu. Cette marque très personnelle facilite le suivi des populations tant au niveau de la longévité de l'individu que de ces déplacements. Il fréquente principalement les points d'eau temporaires et peu profonds (mares temporaires, ornières, flaques, fossés …). Sans guère de prédateurs—il se met même sur le dos pour faire peur (…!) et sa peau secrète un venin qui peut provoquer des brûlures désagréables aux muqueuses—et avec des conditions d'habitat favorables il peut espérer vivre une bonne quinzaine d'années. Son chant n'est pas très puissant, une sorte de « hou » étouffé mais qui porte quand même jusqu'à 150 mètres. Il a comme caractéristique d'être un des rares batraciens à vivre dans l'eau hors période de reproduction, comme la grenouille verte. A la différence de la quasi totalité des batraciens communs chez nous, le sonneur à ventre jaune commence sa reproduction tardivement dans l'année. En effet, elle débute en mai. L'accouplement se passe dans l'eau. Le mâle féconde les œufs (une soixantaine par ponte) et la femelle dépose ces œufs fécondés par petits paquets sur des plantes aquatiques. Les têtards éclosent 8 jours plus tard. Les adultes recommencent le cycle de reproduction quelques temps après : il y a jusqu'à 4 pontes par an échelonnées jusqu'en septembre. Cette multiplication des pontes évite la destruction de toute une génération en cas d'assèchement du point d'eau, nurserie des têtards et juvéniles.

BONUS

Peter a profité de cet exposé pour nous présenter quelques autres richesses naturalistes du site ou du secteur: la prêle des bourbiers, le jonc bulbeux, la lentille enflée, le garance voyageuse et le souchet brun pour ce qui est des végétaux, la chouette chevêche, la cigogne noire et le torcol fourmilier parmi les 80 oiseaux présents dans les biotopes proches et puis également les 7 autres batraciens du site : grenouille agile, grenouille verte, grenouille rieuse, crapaud commun, triton alpestre, triton palmé et salamandre tachetée. La vipère péliade, l'orvet fragile et la couleuvre à collier fréquentent également cette campagne bien riche !

Sujet n°2:
Les carabes de l'Orne
Présenté par David Vaudoré

Exposé retranscrit par Martine Lesur.

Qu'est-ce qu'un carabe ?

Les carabes appartiennent à l'embranchement des **Arthropodes,** animaux dont le corps est formé de segments articulés recouverts d'une cuticule rendue rigide par la chitine (leur squelette externe). On peut citer les crabes, les milles pattes, les crustacés ou les araignées.

Dans cet embranchement, ils font partie de la classe des **insecte**s, animaux ayant un corps en trois parties, possédant six pattes et 4 ailes.

Chez les insectes, il rentre dans l'ordre des **coléoptères**, insectes ayant des ailes antérieures (élytres) épaisses et souvent colorées, les ailes postérieures membraneuses étant repliées au repos sous les élytres.

Puis vient la famille **: carabidae,** et la sous-famille **: carabinae ,** enfin le genre **: carabus**

Comment reconnaît-on un carabe (il en existe 40 000 espèces dans le monde) **parmi l'immense groupe des coléoptères ?**

Leurs antennes sont filiformes, assez longues et possèdent 11 segments. Les pattes ne sont pas velues comme celles des coléoptères aquatiques. Chaque patte possède 5 tarses. Les coxa des pattes postérieures dépassent le premier segment abdominal. Leurs ailes sous les élytres sont atrophiées. Les carabes sont des animaux terrestres et ne volent quasiment pas**.** Ils possèdent des mandibules surdimensionnées pour broyer leurs proies et des palpes labiaux pour sucer. La forme de leur pronotum , la sculpture élytrale sont également importantes.

Comment reconnaît-on un carabe d'un autre carabe ?

Les pattes avant permettent de diviser cette famille en deux catégories : celles qui possèdent un petit trou à travers lequel l'animal passe ses antennes pour les nettoyer, et les espèces qui ne possèdent pas ce trou.

La surface des élytres présente des sculptures élytrales très typées, servant à la détermination.

Quelques mots sur leur mode de vie :

Les carabes ont une vie terrestre. Ils sont nocturnes, sauf quelques espèces. Ce sont des prédateurs redoutables, des chasseurs sans pitié. Ils ingèrent vers, limaces, chenilles, escargots… et même carabes ! Ce sont de véritables régulateurs de population et ils jouent un rôle très important dans l'environnement. Ils chassent à vue. Un carabe de taille moyenne ingère 1,5 son poids de proies par jour. Un carabe plus petit ingèrera jusqu'à 8 fois son poids ! Ils possèdent un tube digestif très court. Ils fabriquent une enzyme qui leur permet de prédigérer leur proie qu'ils avalent liquéfiée. Ils éliminent ainsi les déchets de la digestion rapidement.

Au printemps, la femelle du carabe pond une quarantaine d'œufs dans des loges creusées dans le sol. Les larves qui en sortent, toutes aussi carnivores que leurs parents, passeront par trois mues avant la nymphose. La nymphe se transforme en imago et sortira de terre en juin. Le nouveau carabe va passer l'été à manger et à se reposer, puis les frimas arrivant, le carabe va hiverner dans une loge d'où il sortira au printemps suivant : le cycle n'a plus qu'à recommencer.

Leur défense est assurée par un dispositif anal, véritable pulvérisateur projetant une substance très urticante (*Brachinus crepitans)*

Les carabes sont des insectes bien souvent magnifiques, dotés de couleurs irisées et métalliques… pour leur malheur, car ils sont transformés en objet de collection, en bijoux etc., tout un commerce s'est développé autour d'eux.

Détermination : trois grands groupes

1 – Les Calosomes : 1 à 2 cm de long, de forme rectangulaire,mangent des chenilles On peut citer *Calosoma sycophanta* et *Calosoma inquisitor*

2 - Les Cychrus : ils possèdent une forme effilée à l'avant, leur permettant d'introduire leur tête dans les coquilles d'escargots et de les déguster à loisir. Leurs élytres sont soudés et donc ce sont de grosses espèces ne volant plus. (*Cychus caraboides et Cychrus attenuatus*

3 – Les carabes

Carabes verts :

Carabus auronitens aux élytres cotelés soulignées de noir

Carabus auratus, aux élytres striés de côtes vertes.**(4)**

Carabes à chaînons (lignes sur les élytres) :

Carabus cancellatus : 1ère articulation de l'antenne rousse **(3)**

Carabus granulatus : antennes noires, granules de même taille plus cuivrées

Carabus arvensis : tête et pronotum brillants, élytres au relief peu marqué **(1)**

Carabus monilis : plus grand, 24 à 30 mm, violet ou cuivré.

Carabes violacés :

Plus grands, ils ont des élytres allongées aux reflets violets et un pronotum arrondi.

Carabus problematicus : rebord bleuté, pronotum avec décrochements

Carabusd intricatus : très gros, le plus courant en forêt**. (2)**

Carabus coriaceus : dessins peu réguliers, élytres soudés.

Carabus nemorales : ponctuations profondes, suivant des lignes.

Carabus convexus : petit (14 – 18 mm) ailes lisses, sans ponctuation

Signalons un critère de détermination des espèces chez les mâles : la forme des organes copulateurs.

(1)

(2)

(3)

(4)

Bibliographie:
FOREL J., LEPLAT J. Faune des Carabiques de France – I. édition Magellanes, 2001, 94 p.
FORSYTHE T. G. Ground Bettles. Naturalists' Handbooks 8, 2000, 96 p.
HURKA K. Carabidae of the Czech and Slovak Republics. Édition Kabourek, 1996, 565 p.
JEANNEL R. Coléoptères carabiques, 1er partie. Faune de France. Vol 39. Paris, 1941, 571 p.
JEANNEL R. Coléoptères carabiques, 2eme partie. Faune de France. Vol 40. Paris, 1941, 602 p.
LUFF M. L. The Carabidae (Ground beetles) of Britain and Ireland. Handbooks for the identification of British insects. Vol 4 Part 2 (2nd Ed.), 2007, 247 p.
TRAUTNER J., GEIGENMULLER K. Tiger Beetles, Ground Bettles: Illustrated key to the Cicindelidae and Carabidae of Europe. 1987, 488 p.

Sites Internet:
Atlas Entomologique Régional (Nantes): http://aer.nantes.free.fr/carabinae.html
Iconographie des Coléoptères Carabidae d'Alsace: http://claude.schott.free.fr/Galdess/index.htm
Carabidae of the World: http://www.carabidae.ru/

Rappelons encore le but de ces petits articles: ils sont souvent retranscrits à partir de notes prises au cours des rencontres naturalistes et ne servent que de témoignages écrits de ce qui a été présenté par des spécialistes. Ces articles ont été relus par les personnes qui ont présenté le sujet. Ils répondent aux vœux formulés par plusieurs d'entre nous : conserver un souvenir de ces rencontres. En aucun cas ces articles n'ont la prétention d'atteindre le niveau ou de retranscrire le contenu scientifique extrêmement riche de ces soirées. Ce ne sont que des résumés, des traces de ce qui a été exposé.

Des associations amies : L'association Val d'Orne Environnement

Par Nicole Lottin

C'est à l'initiative d'un groupe d'amis, tous très attachés à la richesse et à la qualité de leur canton, que **Val d'Orne Environnement** vit le jour en 1991 à Putanges Pont Ecrepin.

Ce pays singulier, porte de la " Suisse Normande ", doit son originalité à l'Orne qui le traverse, mais aussi à sa situation géographique : zone de contact entre le Bassin Parisien et le Massif Armoricain.

C'est toute la richesse de ce patrimoine naturel et culturel que **Val d'Orne Environnement** veut préserver. L'association, agréée en 1994 au titre de la loi relative à la protection de la nature se donne pour buts :

- l'étude,
- la protection,
- la valorisation de l'environnement du canton de Putanges Pont Ecrepin et ses proches alentours :

Les roches du sous-sol sont variées et les paysages qui leur sont associés, souvent très contrastés. Ils abritent une flore et une faune riches et parfois rares et un bâti original :

⇨ en fournissant des outils utiles au maintien, sinon à l'amélioration de la qualité du cadre de vie.

⇨ en développant dans la population une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de son environnement.

L'association compte à ce jour 108 adhérents.
Elle est administrée par un bureau et un conseil d'administration de 21 membres.
Sept commissions se partagent les différentes activités : inventaires, études de dossiers, réunions, animations, informations, lichens, flore, faune, eau, etc.

Quelques actions :

○ **Inventaires de la flore et de la faune** : participation aux inventaire et à la publication "les boisements du Val d'Orne" et participation aux inventaires pour le Conservatoire National botanique de Brest...

○ **Réalisation d'un circuit botanique** de 4,5 km sur le circuit de découverte "Arbre qui es-tu ?" à Pont-Ecrepin et publication d'un livret d'accompagnement.

○ **Réalisation de dossiers** pour le classement de sites en ZNIEFF.

○ **Actions auprès des scolaires** : sorties, conférences, sensibilisation à la botanique…

○ **Plantation d'une haie bocagère** avec les élèves de l'école primaire puis suivi avec les mêmes élèves du collège G. Lefavrais.

○ **Réalisation de chantiers de réhabilitation** sur des zones d'importance floristique ou faunistique :

- Prairie à ancolies de la Valmière à Ménil Hermei;
- Prairie humide de la Jalousie à Rabodanges ;
- Carrière des Monts à Sentilly.

- **Sensibilisation aux problèmes de pollution :**
  - Les pesticides et l'eau : informations, actions auprès du SIAEP, conférence ;
  - Les déchets nucléaires et le site potentiel d'enfouissement dans le granite d'Athis : information, mobilisation des élus…

L'association est représentée par un membre élu ou nommé dans diverses instances : NATURA 2000, Charte paysagère, SAGE Orne aval et moyenne, Sage Orne amont, Commissions d'aménagements fonciers...

L'association participe activement au PLU de Putanges Pont-Ecrepin :

- Inventaires des haies et murets avec le CFEN et arrêté de protection pour certains d'entre eux.
- Inventaire topographique des chemins avec le CFEN et sensibilisation auprès des élus de leur richesse patrimoniale : réouverture de chemins envahis par les broussailles.
- Inventaire des mares de la commune avec le CFEN dans le cadre du PRAM. Projet de réhabilitations de certaines d'entre-elles et d'extension de l'inventaire aux zones humides.

Découverte et protection du patrimoine bâti :

- Visites de manoirs, églises, circuits lavoirs...
- Inventaire des puits du canton de Putanges Pont Ecrepin ;
- Restauration du puits du Vieux Saint-Aubert sur Orne.

Restauration du puits du vieux St Aubert

Expositions :

- Les gorges de Saint Aubert ;
- Les plantes qui en disent long ;
- Le pressoir de Menil-Hermei ;
- Les lichens...

Réalisation en 2008 d'un colloque international sur les lichens :

"Les lichens de Normandie de H. Olivier à A. Lecointe".

Quatre jours de conférences et visites de terrain sur des sites majeurs du département de l'Orne : Gorges de Villiers, Lande de Goult, Roches d'Oëtre. Les actes seront publiés courant 2009.
Une section lichens est créée à la suite du colloque. Elle propose des sorties sur le terrain et des réunions de travail en salle chaque mois.

Chaque année l'association organise 10 à 12 sorties "découverte nature" sorties gratuites et ouvertes à tous.

Pour en savoir plus et connaître les activités proposées ainsi que leurs dates, consultez le blog de Val d'Orne Environnement : http://valdornenvironnement.blog.fr/
Abonnement gratuit pour recevoir les mises à jour : indiquer son adresse courriel dans la fenêtre sur le blog.

Val d'Orne Environnement.
Mairie de Putanges
61210 Putanges Pont-Ecrepin
Tel/fax : 02 33 35 02 91

Roche d'Oëtre

Bilan des actions 2008 sur les sites CFEN-ENS de l'Orne

Par Estelle Drouet

Coteau des Champs Genêts-Aubry-le-Panthou :

Les suivis botaniques des carrés permanents et des espèces végétales d'intérêt patrimonial ont été effectués en mai et juin 2008. L'Orchis grenouille a été de nouveau observée en juin. Un couple de Pie grièche écorcheur s'est reproduit de nouveau sur le bas du coteau dans un roncier. Le couple utilise les fourrés d'aubépine pour se percher et pour empaler ses proies.

Le plan de gestion a été rédigé pour les cinq années à venir. L'analyse de la biodiversité actuelle suite aux dix années de gestion Conservatoire montre une forte progression du nombre d'espèces végétales observées et un maintien des espèces faunistiques connues (lépidoptères diurnes, oiseaux nicheurs). Un bémol concernant la disparition du Damier de la Succise, sans toutefois pouvoir la corréler à la pratique du pâturage.
Le plan de gestion a permis une analyse précise des pratiques gestionnaires et du pâturage. Le plan de pâturage a été réactualisé et le pâturage caprin renforcé sur certains secteurs embroussaillés.
En juillet trois attaques de chiens errants ont entraînés la mort de douze chèvres. Le Conservatoire a reçu une indemnisation après avoir retrouvé les propriétaires.
Le troupeau est composé, fin 2008, de vingt-six femelles et d'un bouc. Les chevreaux ont été déplacés sur le coteau de la Butte pour la mise en place du pâturage, solution permettant d'alléger la pression pendant l'hiver. Les naissances ont eu lieu en mars. L'utilisation de la bergerie a été indispensable compte tenu du climat très froid au printemps. Les gelées ont entraîné une perte importante chez les chevreaux.
Suite à l'expérience de 2007 (pluies pendant l'été et parasitisme élevé chez les chevreau) le troupeau a fait l'objet d'une attention poussée durant l'été 2008 ; le climat était froid et pluvieux en juillet et août. Les jeunes et les femelles allaitantes ont été traités selon les besoins. Le travail du technicien est important durant la période des naissances mais la reproduction pour la sauvegarde de la race est satisfaisante.
La participation du Conservatoire à l'association pour la sauvegarde de la chèvre commune de l'Ouest nous permet achats d'animaux et échanges avec des éleveurs. Le bouc acheté en 2008 est mort.
Fin avril, quatre bénévoles et salariés du Conservatoire ont rassembler le troupeau et effectuer les soins.
En juin 2007, le troupeau de moutons d'Ouessant a été enlevé. Les moutons refusaient le brachypode et sur pâturaient la prairie mésophile. Les chevaux les ont remplacé de mi octobre à mi novembre pour supprimer les zones refusées et diminuer la pression de pâturage. Les agneaux ont été vendus.
Fin 2008, le troupeau équin est composé de trois femelles, un étalon et trois poulains. De mi février à mi mars la parcelle de fauche a été ouverte au pâturage. Le regain a été fauché en août pour l'affouragement d'hiver. Le nombre de chevaux nécessite une meilleure qualité pendant deux mois. Retour des chevaux sur le coteau en mai.
Le technicien continue de dresser le troupeau pour éviter des problèmes lors de la visite.

Une sortie botanique a eu lieu en juin pour les étudiants de l'IUT de Caen. Ceux du Master Ecocaen visitent le site en octobre chaque année.
Le Conservatoire a réalisé deux sorties en mai et juin liées à la gestion pastorale du coteau. L'AFFO a réalisé cinq sorties pour le grand public pour la découverte de la faune et la flore.

En 2008 les travaux d'entretien ont été réalisés par des chantiers privés et le technicien du Conservatoire. Élagage de la haie, fauche du sentier pour délimitation d'un chemin public, entretien de la clôture électrique et démontage d'une ancienne barbelée. Pour la gestion courante : suivi et entretien des clôtures, des barrières, des points d'abreuvement, de la bergerie et encadrement des chantiers bénévoles. Ce travail est effectué par le technicien du Conservatoire avec l'aide du conservateur bénévole.

Coteau de la Bandonnière – Longny-au-Perche :

Les suivis botaniques des carrés permanents et des espèces végétales d'intérêt patrimonial ont été effectués en mai et juin 2008. La Véronique trifoliotée n'a pas été retrouvée et les Damiers étaient peu nombreux lors des visites.
Rappel : le troupeau a été ramené en juin 2007 sur le coteau après une absence en 2006 et début 2007. Il y a huit brebis, un bélier et deux boucs. Compte tenu de la pousse d'herbe en 2008 les trois agneaux ont été maintenus jusqu'en novembre. Pour assurer un engraissement suffisant des agneaux, ceux-ci sont ensuite amenés sur une parcelle mésophile du Conservatoire pendant deux mois avant l'abattage.
Les travaux d'aménagement aux abords du parking sont terminés : le panneau est protégé par un empierrement, une poubelle a été posée à proximité. Pour éviter les dégâts liés aux eaux de ruissellement un muret en pierre a été réalisé autour de la buse et le sentier est maintenu par des rondins en bois.
Suivi et entretien des clôtures, réparation des barrières, entretien des points d'abreuvement, de la bergerie et nettoyage, travail effectué par le technicien du Conservatoire aidé des bénévoles du Conservatoire et de l'AFFO.

Tourbière de Commeauche – Feings :

La tourbière est maintenue grâce aux travaux annuels d'arrachage des ligneux. Malgré ces actions la menace du

reboisement spontané perdure : la situation en clairière forestière et l'assèchement de la nappe favorise la pousse des bouleaux au détriment des espèces des tourbières.
Contrairement à 2007 (année de répit avec un été pluvieux et un bon chargement de la nappe) les pluviomètres montraient de nouveau une baisse significative de la nappe très rechargée en juin et juillet 2008.
La restauration de la mégaphorbiaie a donné de bons résultats sur la flore. Une gestion à long terme doit être définie pour maintenir cet habitat. Des travaux d'arrachage ont de nouveau été menés avec bûcheronnage des bouleaux semenciers. Un chantier de bénévoles AFFO a participé à l'arrachage manuel.
Les suivis botaniques des carrés permanents et des espèces végétales d'intérêt patrimonial ont été effectués en mai et juin 2008. Suite aux observations de repousses de ligneux et ronciers un essai de pâturage sera mené en 2009-2010. Un contrat Natura 2000 a été monté pour le financement des travaux d'aménagement : clôtures et abreuvoir. La linaigrette et l'Epipactis des marais : deux espèces d'intérêt patrimonial à préserver sur la tourbière.

Epipactis palustris

Prairies humides de Campigny – Canapville :

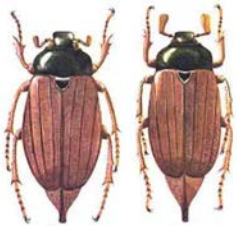
Aucun broyage des secteurs mésophiles n'a été effectué en 2008 suite aux observations de terrain : les espèces nitrophiles et particulièrement les orties sont en forte régression et le broyage de restauration suivi du pâturage a permis de restaurer la prairie.

Le plan de pâturage tournant permet de concilier les objectifs de gestion écologique (impact réduit sur la faune et la flore) et zootechniques (réduction du parasitisme et pâturage de meilleur qualité).
Les chevaux camarguais ont pâturé les deux parcelles du Conseil général en l'absence des bovins (de janvier à juillet) pour éviter les risques de confrontation. Durant la présence bovine le pâturage équin est limité à la parcelle centrale et ensuite à la parcelle AFFO.
En 2008 la parcelle de l'AFFO a été pâturée du 24 septembre au 10 octobre. L'importance des espèces toxiques (Grande ciguë et Aconit napel) a nécessité une surveillance particulière du troupeau. A notre grande surprise ces deux espèces sont faiblement consommées sans effet sur les animaux. Nous veillons à ce que les chevaux n'aient jamais " faim " ce qui évite l'ingestion de ces espèces peu appétentes et évite leur consommation.
Les bovins sont exclus de la parcelle AFFO, les cinq vaches gascognes ont pâturé la parcelle de l'enclos de contention du 10 juillet au 27 septembre et la centrale du 27 septembre au 21 octobre. L'exploitante Mme Pahou est satisfaite de cette collaboration et n'observe pas de problèmes sanitaires particuliers sur son troupeau.
En 2009 la pression du pâturage sera réduite en hiver à deux chevaux pour éviter le surpâturage des roseaux favorables aux oiseaux nicheurs. Cette espèce est en effet très appétente en période hivernale.
Sur la parcelle AFFO un chantier de réinsertion a procédé aux travaux de bûcheronnage et débroussaillage entre le fossé et la route. Ces travaux permettront une meilleure pénétration des chevaux pour éviter un envahissement par les ronces.
La haie bocagère sur talus a été plantée en février sous un paillage végétal. Les plants ont été recepés début 2009 pour assurer une haie touffue et dense.
Le suivi scientifique par transect a été effectué en juin sur les parcelles du Conseil général pour évaluer l'impact de la gestion sur le cortège floristique. Les mares ont été suivies particulièrement, la première en partie remblayée est déjà colonisée par les grenouilles rousses. L'habitat naturel est moins envahi par les espèces nitrophiles (liseron et ortie) ; il faudra désormais veiller au maintien d'un pâturage extensif.

Chantier à Canapville

Revuel

par Aurélien CABARET



2009-04-20, Liste obsnorm2 : hanneton
Le secteur de Brotonne en vallée de Seine a été en avril le théâtre d'une scène assez spectaculaire : une pullulation de hanneton . Les arbres étaient couverts, les gouttières remplies, les lampadaires occultés et … les braves gens affolés.

2009-04-30, Lettre d'information de Tela Botanica : Tous chercheurs !
Ces dernières années, avec l'essor des programmes sollicitant une participation citoyenne, la recherche devient accessible à tous ! Compter les papillons de votre jardin, regarder les changements que la nature opère au fil des saisons ou encore surveiller les migrations d'oiseaux : scientifiques ou non, les données que vous pourrez recueillir seront traitées et analysées par des chercheurs pour apporter de nouveaux résultats, de nouvelles découvertes.
Vous aussi, vous souhaitez participer ? Rien de plus facile ! Toutes les informations nécessaires sont disponibles à cette adresse :
http://colloquescb.tela-botanica.org

2009-05-04, Lettre de l'OPIE : Formations professionnelles sur les insectes 2009
Abeilles sauvages, lépidoptères, orthoptères, odonates, insectes aquatiques… la liste des formations professionnelles sur les insectes, organisées par l'Office Pour les Insectes et leur Environnement en 2009, sont disponibles sur son site :
http://www.insectes.org/opie/pages_dyna.php?idpage=341

2009-05-05, Liste Obsmaine : Le martinet et le faucon
"Ce midi je regardais, des martinets noirs qui s' abreuvaient sur La Sarthe (port du Mans) .Ils frôlaient la surface de l' eau, ailes relevées, bec ouvert pour récupérer le précieux liquide. Soudain un faucon (certainement hobereau) qui devait être, à l'affût au sommet de mon bâtiment, apparaît en piqué. L'attaque a été soudaine et très rapide, il a redressé sa trajectoire au dernier moment. Il a " prélevé " le martinet, pas une éclaboussure, ni une ride à la surface de l' eau, stupéfiant !!! Délicatesse, précision et efficacité sont les mots justes .Il est allé consommer son repas dans un marronnier, avant de se faire déloger par une corneille noire."

2009-05-05, Liste Tela-Botanica : Fleur de Cyperus papyrus

AL a un *Cyperus papyrus*, le vrai papyrus du Nil (tige à section triangulaire), qui porte, depuis plusieurs jours, une fleur blanche sur une de ses feuilles. Elle s'interroge sur cette fleur particulière.
PV lève l'intrigue :" Ce n'est pas une fleur mais une chrysalide, d'où s'est déjà échappé un papillon" !

2009-05-13, Lettre d'information de Tela Botanica : Tous chercheurs 2
Suivre l'évolution temporelle des principales espèces de plantes communes de France, tel est l'objectif du programme *Vigie-Flore*. La deuxième phase de ce programme national est lancée : la parole est donnée aux botanistes de terrain. Lancez vous dans l'aventure !
Pour en savoir plus sur le programme : rendez-vous sur www.vigie-flore.fr

2009-05-13, Liste obsnorm2 : Mulette perlière

Peter Stallegger nous livre une info trouvée sur le site de la DIREN :
Le CPIE des Collines normandes, dans le cadre de sa mission d'opérateur Natura 2000 sur le site "Vallée de l'Orne et ses affluents ", vient de prouver avec l'aide de l'ONEMA que la population de mulette perlière de la Rouvre est encore apte à assurer sa descendance. La centaine de mulettes perlières de la Rouvre atteint un âge avancé : aucun individu n'a moins de 70 ans. Autrement dit, le renouvellement des populations est totalement interrompu depuis les années 1940, date à partir de laquelle les conditions du milieu ont évolué et sont devenues défavorables à la croissance des jeunes mulettes. Une opération de sauvetage par reproduction en milieu contrôlé sera tentée dans les prochaines années, en attentant le rétablissement de meilleures conditions environnementales sur le bassin versant… d'ici 2 ou 3 décennies.

2009-05, Listes Obsmaine, Obsnorm2 et Affo: Migration belle dame
La migration d u papillon la Belle-dame a été cette année remarquable… et remarquée sur les différentes listes de discussions. Chacun y va de son comptage :

- un papillon a passer toutes les 5 secondes soit une dizaine à la min ute…. Ceci étalé de 10h à 20h fait environ 6000 papillons par jour !!!!
- 44 sur 10 mn et champ visuel de 20m entre bâtiments, 38 sur 10mn, 90 sur 10mn et champ visuel de 30m. 25 env. butinent dans un carré de trèfles de 5x5m.
- un papillon toutes les 3 secondes en moyenne, puis, entre 3 et 5 papillons par secondes soit aux alentours de 15000 papillons en migration par heure. Incroyable.

L'origine du phénomène serait une reproduction exceptionnelle dans l'Atlas, jusqu'à 150 000 chrysalides dans un seul champ !

2009-05, Liste Affo: Longicornes

Plusieurs membres de l'affo portent leur attention sures longicornes de leurs jardins, appareil photo à la main. Les photos sont partagées par internet puis les insectes sont identifiés, à moins que c ela soit l'inverse… En tout voilà comment contribuer facilement à l'inventaire départemental.

http://picasaweb.google.fr/Olivier.Launay.Flers/LongicornesDeLOrne#

Adèles :
Liste AFFO : http://fr.groups.yahoo.com/group/affo
Obsmaine, http://fr.groups.yahoo.com/group/obsmaine/
Obsnorm2 : http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnorm2
Tela-Botanica : http://www.tela-botanica.org/actu/recevoir.php

Des nouvelles de la liste

Par Martine Lesur

La migration spectaculaire des vanesses Belles dames

Voici, en complément du Revuel, ce qui a pu être observé :

○ François Radigue décrit l'évolution du phémonène :

Dans le Perche ornais et plus particulièrement dans les environs de Bellême, la migration de la Belle-dame (*Cynthia cardui*) - lépidoptère nymphalidae a commencé le 12 mai, de manière très discrète : arrivée de quelques individus frottés, volant en tous sens et ne se posant pas, sauf une femelle qui a pondu ses oeufs dans le jardin autour de la maison (oeuf pondu un par chardon, sur ou sous la feuille).

Puis à partir du 17 mai de nombreux individus partout dans la campagne, qui volent en tous sens sans presque jamais se poser.

Il s'agit bien d'une migration en provenance du sud. Les œufs pondus donneront la génération d'été. La migration de la Belle-dame se continue.

Chez moi (sud-est de l'Orne), les belles-dames sont de plus en plus nombreuses les 22 et 23 mai, tous des individus aux ailes frottées et déchirées, parfois des imagos de petites tailles. Cependant aujourd'hui à Chemilly (Perche ornais) un imago fraîchement éclôt, butine dans un jardin du bourg ; un migrateur ou une éclosion locale ?

Aujourd'hui dimanche 24 mai, soleil estival (27°4 dans le Perche), les vanesses Belle-dames, de plus en plus nombreuses et qui volaient en tous sens jusqu'à ce jour, décident à partir du début de l'après-midi de filer tout droit vers le nord, nord-ouest. En comptant les individus sur différentes bandes de terrains de 30 m de large, nous arrivons ma femme et moi au résultat de un imago toutes les 6 secondes pour les minutes les moins denses, jusqu'à 1 imago toutes les 3 secondes pour les plus denses. Le Souci (*Colias crocea*, Pieridae) se joint à cette migration, mais il est beaucoup plus rare, 1 imagos toutes les 5 mn. Je me suis déplacé dans ma commune du Perche ornais, sur un axe est-ouest en faisant des haltes de 5 mn, même phénomène observé partout..

Il est très agréable de participer en direct à un tel phénomène naturel, se poser dans une prairie et regarder les papillons passer sans relâche à coté de vous. Lorsqu'une vanesse arrive devant un bâtiment, elle ne le contourne pas, elle "grimpe" la façade puis la toiture et continue sa route.

○ Voici brièvement résumées les observations d'Etienne Lambert à Caligny (Ouest du département de l'Orne) le 22 mai : comptage à partir de sa maison surplombant un petit vallon de 60m de large de 12 h 30 à 18 h 30 - 1328 *Cynthia cardui* observées en vol de migration, vol rectiligne de 30 cm à 3 m par rapport au sol. Le maximum des vols se produit entre 14 h 30 et 15 h 30 avec 1 individu toutes les 10 secondes. À 18 h 30 le passage est de 1 individu toute les 1,3 mn environ.

A Flers, sur une bande fleurie de 40m de long proche d'un supermarché, 227 belles-dames butinent.

○ D'autres témoignages du même phénomène arrivent sur la liste : Thierry, Cédric sur le coteau de la Butte à Courménil, Serge à Alençon, Pierre Olivier à Toulouse, Bernard à Mortagne, Dominique dans les Cévennes, à Gaudisson, à Sées, marie pour les côtes du Nord Finistère…

.

Laîche tomentosa

Avis aux botanistes normands, faites attention à une laîche probablement méconnue, *Carex tomentosa*, espèce qui était sans données récentes dans l'atlas de Provost (1993), redécouverte il y a seulement quelques années en Basse-Normandie.
Cette laîche rappelle dans un premier temps *Carex pilulifera*, mais souche rhizomateuse, milieux humides calcaires, et utricules hérissés de poils plus longs.
J'ai eu le très grand plaisir de l'observer ce matin dans le marais de Grogny à Sarceaux, au sud d'Argentan. Et Patrick Martin a pu observer cette laîche la semaine dernière à Macé près de Sées, et en bordure de la forêt de Bourse. Elle pourrait donc être plus largement répandue.

Peter, le 7 mai 2009

C'est une découverte intéressante. Pour information, Maurice Gérard a trouvé ce carex en gare d'Alençon en 2005. (voir émouchet n°24 je crois) Francis, le 8 mai 2009

Observation dimanche dernier (le 17/05/2009) de ce carex dans la Sarthe à Avezé, à proximité de la Basse-Normandie, au sein d'une entité "transfrontalière" que j'appelle le bois de la Chienne. Son milieu, une clairière sur le plateau argileux, humide en hiver, sec en été, plutôt neutre que calcaire. Aurélien, le 26 mai 2009

Fougères

Asplenium trichomanes

Nous avons consacré la journée du samedi 13 juin à la recherche des fougères des communes de Boissei-la-Lande et Médavy. En effet le fichier botanique de l'AFFO ne comportait aucune donnée fougère.
A 9 h, nous avons été accueillis devant l'église de Boissey par M. Hervé Avenel, élu du conseil municipal et son fils Léo-Paul et par le représentant de Ouest France. Puis, guidés par MM. Avenel, nous avons arpenté le territoire communal.
Le territoire des deux communes est réduit et nous avons prospecté Boissei le matin et Médavy l'après-midi. Malgré un bocage bien préservé et une très belle architecture, peu de fougères :
Sur Boissei-la-Lande : *Equisetum arvense, Asplenium trichomanes quadrivalens, Polypodium vulgare (sensu lato) et Dryopteris filix-mas*. Mais une jolie découverte dans les prairies marno-calcaire du sud du bois des Coudray de l'Ophioglosse langue-de-serpent (*Ophioglossum vulgatum)*, cinq feuilles avec des sporanges ont été observées dans des zones où le sol a été gratté.
À Boissei-la-Lande au bord du chemin menant au lieu dit "La rivière" découverte sur le talus terreux du chemin creux d'une station de Sedum cepaea, plante protégée en Basse-Normandie et non connue dans les environs d'Argentan.
En fin d'après midi Gilbert nous a guidés jusqu'à Tercey pour nous faire découvrir le Mélampyre à crête, unique station bas-normande. La population était en pleine fleur et les appareils photos ont été sortis des sacs, mais cueillette interdite pour les herbiers, protection oblige.
Fin de la journée par la visite de la carrière de Belleau à Argentan, avec plein de choses à voir.

François Radigue, le 16 juin 2009

Orchidées

Voila 2 ans que je surveille de près les orchidées qui poussent sur une butte calcaire à 150 mètres de chez moi, cette butte étant aménagée en aire de repos. Il y a "Orchis bouc" "Ophrys abeille par centaines!!!", mais surtout UNE "Orchis pyramidal". Alors quand j'ai entendu les débroussailleuses et tondeuses vendredi matin, je me suis rendu sur place. Là je suis tombé sur un jeune technicien de la DDE qui m'a rassuré car il avait l'intention de laisser pousser par endroits, où se trouvent les orchidées. Je lui ai montré O. pyramidal, il m'a promis de ne pas y toucher (chose qu'il a faite). De plus il m'a dit tout l'intérêt qu'il porte aux orchidées et à l'environnement en général. Pour lui, les jeunes se sentent plus concernés par la protection de la nature dans leur entreprise. Il y a de l'espoir !

Maurice Havet

Insectes

Nous déclarons officiellement l'opération Piège Jaune 2009 ouverte.
En ces temps de crise je vous invite à faire de la récup'. Il suffit d'avoir une ancienne assiette de pique-nique de couleur jaune ou bien de récupérer un plat alimentaire en aluminium ayant été peint en jaune avec une bombe de peinture. De verser un peu d'eau et trois gouttes de liquide vaisselle. Vous laissez votre piège jaune dans votre jardin au milieu des fleurs pendant quelques jours. Trois à quatre jours de beau temps suffisent. Vous collectez les insectes dans un ancien tube à pellicule photo avec un peu d'alcool à 70 °C. Vous envoyez vos données à L'AFFO, ou bien directement à Peter Stallegger ou à moi-même, et le tour est joué. Vous aurez contribué à mieux connaître la Faune entomologique d'un coin de l'Orne. Les échantillons seront triés et déterminés par des Naturalistes spécialistes des différents groupes (Abeilles, Syrphes, Bourdons, Guêpes, Tenthrèdes...). Les données vous seront par la suite transmise, et un article dans l'émouchet verra le jour pour la fin de l'année ou en début d'année prochaine.

David Vaudoré, le 5 mai 2009

En complément au message de David, cette année, l'accent sera mis sur les syrphes, en vue de la publication d'un catalogue départemental en fin d'année. Ensuite, nous pouvons imaginer travailler chaque année plus particulièrement sur un groupe.

Peter Stalleger

Et combien d'autres messages tout aussi passionnants ?
Travail sur les longicornes, point sur le gazé (il ne faut pas l'oublier !) , remarques sur le hanneton etc., les idées et le travail ne manquent pas !

Inventaire des hyménoptères pompiles du Nord ouest de la France

Par Peter Stalleger

Bonjour,

Depuis quelques années, nous avons entamé un **inventaire des hyménoptères pompiles du nord-ouest de la France** (Massif Armoricain et départements voisins). Il s'agit d'un groupe d'étude délicate et fastidieuse (identification ardue, capture difficile), ce qui explique une taxonomie restée longtemps embrouillée et, en définitive, une très grande méconnaissance de ces insectes aux mœurs si captivants.

Avec désormais plus de 1000 données engrangées, nous commençons néanmoins à avoir une certaine idée des espèces présentes dans nos régions (66 espèces observées sur les 164 taxons signalés en France) et nous pouvons envisager la réalisation d'un atlas dans les années à venir. Pour cela, l'aide de la communauté naturaliste nous semble indispensable.

Si vous désirez participer à cette entreprise, vous pouvez nous aider de plusieurs façons :
nous envoyer des individus capturés (étalés, en alcool à 60-70° ou tout autre mode de conservation). Ces derniers peuvent être pris au sol, sur les talus, murets, écorces, inflorescences… à l'aide d'un filet (une petite expérience sera vite acquise face à ces insectes très prompts à ressortir de la poche quand on croit les avoir coincé !). Mieux encore, la pose de quelques pièges colorés en jaune. De simple barquettes alu pour produits à congeler, peintes à l'intérieur avec un jaune "PTT" et remplies au deux tiers d'eau additionnée d'une goutte de produit vaisselle fait très bien l'affaire. Ou pour les plus avertis, les pièges malaises, se révèleront très efficaces. Chasses et piégeages sont à mener surtout entre avril et fin octobre ;
○ nous signaler si vous découvrez des individus dans des collections privées ou publiques ;
○ nous faire connaître l'existence de données bibliographiques plus ou moins anciennes (petites revues de "sociétés savantes" auxquelles nous n'avons pas forcément accès) ;
○ nous sommes très preneurs également de pompiles capturés avec leur araignée, les données sur la biologie de ces hyménoptères faisant beaucoup défaut ;
○ enfin, si vous-même voulez vous pencher sur les pompiles, nous sommes bien sûrs prêts à échanger des informations sur les moyens de les observer, les identifier, leur biologie, leur écologie… Compte tenu des difficultés de détermination, nous tenons néanmoins à vérifier toutes les identifications, au moins dans un premier temps. Nous sommes d'ailleurs amenés fréquemment à faire vérifier certains spécimens par des spécialistes du groupe (F. Durand, R. Wahis).

Dans tous les cas, le maximum d'information sera bienvenu. Pour les spécimens mis à notre disposition, *a minima*, le département, la commune, la date, l'identité du récolteur.

Les photographies sont toujours appréciables car les vues de bonne qualité de ces insectes "nerveux" restent rares. Elles ne permettent malheureusement une identification que chez de très rares espèces.

De notre côté, nous nous engageons (à l'instar des autres atlas lancés par le GRETIA):
○ à déterminer puis restituer les individus qui nous seront confiés,
○ à ne pas publier en notre nom ni utiliser les données (sauf autorisation expresse) qui restent propriété du découvreur,
○ à citer systématiquement l'auteur de la première mention d'un taxon dans chaque maille UTM (règle de l'antériorité),
○ à restituer une synthèse annuelle de la progression de ce travail.

Restant à votre disposition…
Bien cordialement,
F. Herbrecht & D. Roustide (GRETIA)

Côté pratique :

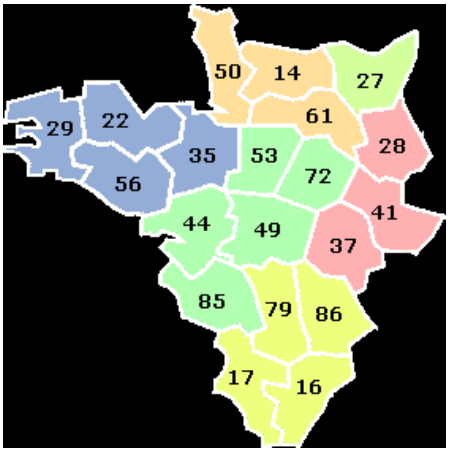
les spécimens sont à envoyer à :

Franck Herbrecht
Le Bois Barré
F – 35390 SAINTE ANNE SUR VILAINE

ou au GRETIA, Université de Rennes 1 - …

Pour tous renseignements, conseils, partages de connaissance, contactez :
- F. Herbrecht (bois-barre@wanadoo.fr)
- D. Roustide (@@@@@@@@@@@@)
- ou rendez vous sur le site http://pompiles.armoricains.free.fr/

Les départements concernés sont donnés sur la carte suivante.



RÉUNION DE BUREAU
DU 21 AVRIL 2009
Par Pierre Legot

1 - Suivi de la réunion du 23 mars 2009

☾ **Altern'tour 2009** : Pauline donne les dernières informations.
La Section Bocage tiendra un stand AFFO avec l'exposition sur les bords de routes ; Christophe organisera une sortie naturaliste

☾ **CLIS carrière de Rouperroux :** Notre lettre du 18 novembre 2008, adressée au préfet, demandant une réunion de la CLIS

☾ **Formation** : Comme prévu Serge a pris contact avec la médiathèque d'Alençon.
Cédric va suivre un stage sur la construction des fours solaires.

2 - Point financier

À ce jour 336 adhérents qui ont versé 7 386 €; cette somme est très importante pour la trésorerie en début d'année, les subventions ne nous étant versées que plus tard.
Nous avons acheté des livres de Claude Maupay et les livres sur le cormier.
Les cotisations aux organismes environnementaux ont été réglées

3 - Investissements à réaliser

☾ **La Lambonnière** : Investir dans tables et chaises pour accueillir 20-25 personnes.
Il faut du matériel simple, facilement transportable.

☾ **Centre de Ressources Naturalistes** : Des étagères sont prévues pour la bibliothèque

4 - Suivi des projets en cours

Notre président exprime sa satisfaction vu le travail réalisé par les différents groupes.

☾ **24 heures de la Biodiversité** ***(6-7juin 2009 à Berjou)***
Pauline donne les dernières informations .
Sécurité civile : présence de secouristes.
Invitations : Peu de retour des naturalistes, sans doute à cause d'une possibilité de participation, selon les subventions obtenues.

☾ **Centre de ressources naturalistes**
Une réunion a eu lieu le 1er avril.

- Après avoir fait le point sur ce que possède déjà l'AFFO il a été envisagé:
- d'obtenir des informations complémentaires sur le fonctionnement d'un tel Centre.
- de réunir les partenaires potentiels pour leur présenter notre projet
- préparer des dossiers en vue de demandes de subventions.

Christine suggère que l'on trouve un nom pour désigner ce Centre de ressources.

☾ **Groupe Zéro herbicide :** S'est réuni le 5 mars.
A travaillé sur la maquette et les textes de l'exposition et a pris contact avec Eric Fretel pour la réalisation d'un film documentaire.
Un article sera rédigé pour paraître dans le bulletin municipal de Sées.

☾ **Déménagement à Saint-Denis**
La liste des meubles à emporter à Saint-Denis et celle des meubles à laisser à Alençon ont été établies.
Les travaux devraient être terminés en juin. En septembre aurait lieu "l'ouverture officielle".
Une répartition du travail est faite : Pierre s'occupera des assurances, Estelle du changement d'adresse et du téléphone, Jacques Bellanger réunira les personnes de l'association pouvant aider au gros du déménagement, Blandine s'occupera de l'inauguration des locaux et de la communication.

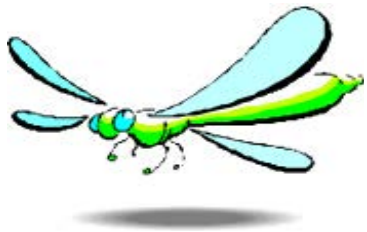
5 - Questions diverses

☾ Serge a rencontré la mairie d'Alençon qui envisage la construction d'une maison des associations.

☾ La commune de Macé demande une étude de la biodiversité de sa commune.

☾ Serge donne lecture d'un courrier envoyé par un ornais anti-éolien.

☾ Jean-Claude envisage de contacter Ouest-France et FR3 pour la protection des hirondelles de fenêtres.



RÉUNION DE BUREAU
DU 29 MAI 2009
Par Martine Lesur

☾ **Suivi des réunions :**

○ **Emploi d'Estelle** : le Conseil Général de la Sarthe nous accorde les aides pour une durée d'un an supplémentaire.

○ **Formation des salariés** :

➲ Madame le conservateur de la Médiathèque d'Alençon a reçu Serge et Estelle le 12 mai. Estelle sera prise en stage pendant une semaine.

La médiathèque est intéressée par notre projet de centre naturaliste et pense qu'il y aurait moyen de travailler ensemble.

➲ Cédric a effectué un stage " construction de fours solaires ". Il en a même construit un qui est disponible pour les animations à la Lambonnière.

○ **Émouchet :** rien de **neuf !**

○ **Mobilier** pour la Lambonnière : Thibaut a trouvé des tables et bancs en bois certifié faciles à manipuler.
Portes et vitres ont été posées sur les étagères de la Lambonnière.
5 étagères ont été commandées et seront réalisées avant le 1 er juillet 2009 pour le local de Saint Denis – sur – Sarthon.

☾ **Point financier – adhésions :**
Les subventions et les prestations rentrent. Les finances sont saines.
Il y a actuellement 358 adhérents à l'association.

☾ **24h de la Biodiversité : J –7**
L'inauguration est prévue samedi à 14 h 30.
54 naturalistes vont se déplacer.
Une très jolie affiche a été réalisée par le CPIE. Des flyers ont été tirés
Des stands sont prévus tenus par l'AFFO, AEVN, le GRETIA et le CPIE.. Des expositions seront .
Les parents d'élèves de Berjou tiendront un petit stand proposant boissons, gâteaux à vendre…
Dimanche, le verre de l'amitié sera offert par l'AFFO, et une présentation " à chaud " des découvertes sera effectuée.
Une deuxième étape reste à mettre en place : trouver une salle pour pouvoir présenter le bilan de ces journées à Berjou.

☾ **Centre de Ressources naturalistes**

○ **Visite à Rouen** :
Élodie, Cédric et Serge se sont déplacés à Rouen pour voir le fonctionnement de l'AREHN (Agence régionale de l'Environnement de Haute Normandie). La visite dura 3heures ! Des nombreuses idées furent glanées.
Notons que cet organisme a pratiquement abandonné le naturalisme pour se consacrer principalement à l'environnement. Ce centre remarquable de ressources est intéressé par notre projet et serait partant pour travailler avec nous.

○ **Réunion de la commission " centre naturaliste " :**
1 – Réindexer la bibliothèque.
Un chantier d'une journée sera nécessaire;
2 – Les revues seront transportées comme elles sont actuellement.
3 – Refaire un Petit Liseron spécial, catalogue des ouvrages de la bibliothèque ;
4 – Mettre en place le règlement de prêt.

○ **Réunion de la commission déménagement :**
Le moulin est pratiquement achevé. Le local est agréable et clair Le premier travail est de faire la liste de ce qui doit être déménagé et de ce qui doit rester.
Pour l'instant, on ne pourra pas accueillir de collections.
La question du loyer a été posée.

- **Zéro herbicide :**
  - **Réunion de la commission :**

Le dépliant doit être relu et corrigé, puis envoyé à la région pour avoir leur accord.
Exposition : le sujet des panneaux a été défini.

  - **Projet d'un court métrage sur le sujet des herbicides**

Un film servant de support aux conférences présentées devrait être réalisé par les élèves du lycée agricole de Sées. Le proviseur s'est montré très intéressé par ce projet. Il faut maintenant établir un budget prévisionnel. Une convention tripartite sera établie : AFFO, Lycée Agricole de Sées et la Ponceuse (association aidant à la réalisation de films).

- **Carrière de Rouperroux :**

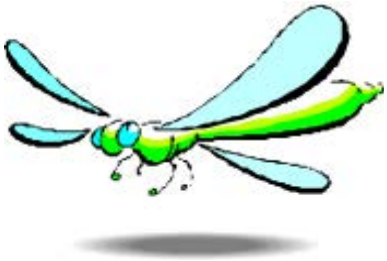
Rappel : cette carrière en exploitation pose le problème de l'assèchement de la source du Sarthon.
La dernière CLIS a eu lieu en septembre 2007. Fin 2008 nous avons demandé la convocation d'une CLIS. Pas de réponse du Préfet.
Début mai 2009, nous recevons une invitation pour une réunion d'information organisée par les carriers eux-mêmes, ce qui n'a rien à voir avec une CLIS. Aline y représente l'AFFO.
Aux questions posées par Aline, les réponses furent bien souvent : " ce n'est pas l'objet de cette réunion, mais posez les plutôt à la CLIS qui aura lieu en septembre ". Pratique….
Le bureau décide d'alerter FNE.

- **Saison d'été à la Lambonnière**

La soirée inaugurale aura lieu le 27 juin. Le conseil d'administration se déroulera ce jour là.
À 18 h 30, ouverture officielle de la saison et de l'exposition photos sur l'Alaska. Puis pique-nique, et la soirée s'achèvera par les contes de Cont'ornaise.

- **Tour de table :**

Pauline nous parle de la mise en 2x2 voies de Flers – Écouché. Les élus ont défendu l'environnement. L'AFFO est bien perçue.
Jacques a assisté à ne réunion préparant l'Agenda 21 à Alençon.
Martine Lesur



Alaska : la dernière frontière
Photographies et conférence de Fabrice Simon

"*Être photographe, c'est pas faire des photos que pour toi, c'est aussi faire des photos pour les autres*" *Yann Arthus Bertrand* **(extrait du DVD livré avec le livre *Être photographe)*. Cette citation de Yann résume bien ma passion. La nature, qu'elle soit proche ou lointaine, offre beaucoup à celui qui veut bien la regarder. J'ai la chance de pouvoir parfois observer secrètement un oiseau ou un mammifère et le bonheur que ce dernier me procure n'a pas de limite. J'essaie au travers de ma conférence de vous faire profiter de ces instants particuliers.**

Fabrice SIMON

Venez nombreux admirer une exposition de photos plus extraordinaires les unes que les autres : loups, ours, pygargues, castors, oiseaux, paysages etc. nous transportent dans un monde où la nature est encore indomptée. Les photos de Fabrice Simon sont plus qu'un témoignage : chacune est une œuvre d'art nous restituant une part de rêve.

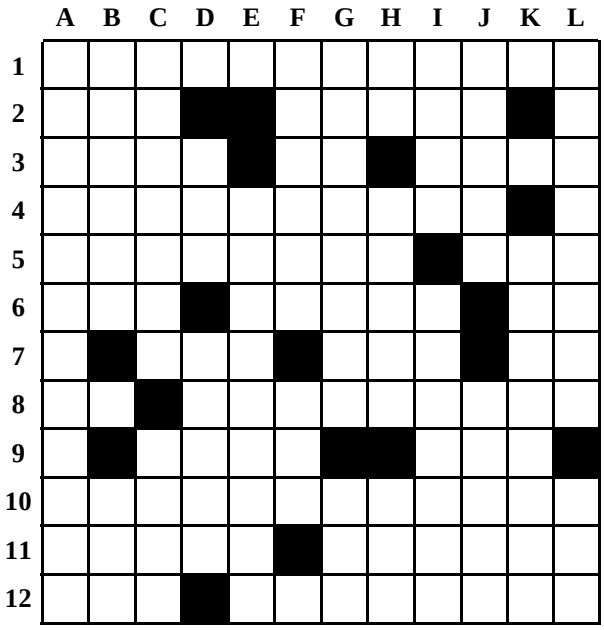
Fabrice Simon nous présentera une conférence sur ses nombreux voyages en Alaska, relatant son expérience, contant ses moments d'intimité avec les animaux de ce fabuleux pays. Cette conférence est agrémentée de ses splendides photographies naturalistes. Je peux affirmer, pour l'avoir déjà entendue, que j'y assisterai une deuxième fois avec un plaisir immense.

PRATIQUE :

EXPOSITION : Du 28 juin au 30 août, site de la Lambonnière (Pervenchères 61).
Ouverture: les samedis et dimanches, de 14 h à 18 h. Entrée libre

CONFÉRENCE : samedi 29 août 2009 à 20 h 30.
Lieu : La Saboterie à Pervenchères (61) (salle polyvalente située auprès de l'étang de Pervenchères, route de Montgaudry, RD 297). Entrée libre.

Grille numéro 22
Nature croisée par André Le Beller



Horizontal

1 – On y trouve pois, haricots, lentilles etc.
2 – Ancienne monnaie d'or. Oiseau africain à plumage couleur deuil.
3 – Adverbe à notion de temps. Phonétiquement : arme blanche. Plus près de l'embouchure.
4 – Plante à fleurs très persistantes.
5 – Libéré de l'immobilisation. Personnel réfléchi.
6 – Ancienne monnaie suédoise. Pour la pêche dans le fleuve de même nom. Arbre gymnosperme.
7 – Contenant. Phonétiquement sans tête. Plus haut que le sol.
8 – Pas à moi. Lieux de tonte.
9 – Vent froid. Trois lettres de sigle.
10 – Oiseaux de la même famille que les fauvettes.
11 – Greffée. Accordé.
12 – Adverbe belliqueux. Odeurs agréables.

Vertical

A – Insectes .
B – Enlever une mousse blanchâtre. Gardien de la paix ?
C – Chemisettes de tissu léger. Objectifs.
D – Surface terrestre. Fruit de sorbier.
E – Poissons de mers chaudes.
F – Labiée à fleurs jaunes très odorantes. Trois voyelles.
G – Logarithme (adjectif). Premiers de rang.
H – Ville normande. Œuf de parasite. Mélange de lot.
I – Adjectif relatif au raisin. Dans un panier de crabes.
J – Nécessaires aux végétaux. Habitation du grand Nord.
K – Tend des filets ou des pièges.
L – Plantes comestibles à longue racine charnue. Les siens.

Solution de la grille n° 21 :

Horizontalement :
1 Agropastoral. **2** Nourriture. **3** Ere. Era. Nems. **4** Milices. Éloi. **5** Ollaires. Le. **6** Ple. Ocrer. **7** He. Fissure. **8** Isoète. lices. **9** Ilets. Us. **10** Insistance. **11** Eson. Érosive. **12** Sensorielles.

Verticalement :
A Anémophilies. **B** Gorilles. Nse. **C** Ruelle. Oison. **D** Or. Ia. Félins. **E** Précipités. **F** Airer. Setter. **G** Stase. Sari. **H** Tu. Soul.Noé. **I** Orne. Cri. Scl.. **J** Réel. Recueil. **K** Mole. Es. Ve. **L** lisières. Fes.

Le Petit Liseron est le bulletin de liaison de l'Association Faune et Flore de l'Orne

Directeur de la publication : **Serge Lesur**

Rédacteur en chef : **Martine Lesur**

Ont participé à ce numéro :
Aurélien cabaret, Estelle Drouet, Brigitte Duquesnay, André Le Beller, Pierre Legot, Martine et Serge Lesur, Jean Claude Pottier, Michel Provost, Peter Stalleger.

Tirage : A.F.F.O.
sur papier recyclé *Evolve Business* 80 g
et papier recyclé *Evercolor vert clair* 80g

ISSN 0296 - 9173
Numéro 3/2009
(120 depuis la première parution)

F.N.E.

Ce numéro a été composé le samedi 5/07/2009

ASSOCIATION FAUNE ET FLORE DE L'ORNE
16, rue Etoupée - 61000 ALENCON - Téléphone : 02 33 26 26 62

E-mail : affo@wanadoo.fr **Télécopie : 02 33 32 20 43**

L'A.F.F.O est cofondateur membre du GROUPEMENT REGIONAL DES ASSOCIATIONS DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT de Basse-Normandie. G.R.A.P.E. - 7, rue Jean Marot - 14000 CAEN
L'A.F.F.O. est cofondateur membre du CONSERVATOIRE FÉDÉRATIF DES ESPACES NATURELS DE BASSE-NORMANDIE 39, rue Pierre Gringoire - 14000 CAEN